

## ARCHIDIOCÈSE DE ROUEN PAROISSES CATHOLIQUES

SAINT-FILLEUL SAINT-JEAN XXIII NOTRE-DAME DE ROUEN-CENTRE



FÉVRIER 7 O MARS AVRIL 2023 © CATHOROUEN

























- ACTUALITÉ PAROISSIALE : NOËL EN PAROISSE À SAINT GERVAIS

- UNE ÉGLISE À DÉCOUVRIR : SAINT-JOSEPH

- DOSSIER: BIOÉTHIQUE

- LITURGIE:

LE CIBOIRE

- LA BIBLE POUR TOUS

- LE DENIER DE L'ÉGLISE

- LE TWEET DU PAPE

- TÉMOIGNAGE: UN ÉBENISTE RESTAURATEUR

- LE TEMPS DU CARÊME ET LE TEMPS PASCAL

- PROPOSITIONS SPIRITUFILES

- SOUSCRIPTION

- À NOTER DANS VOS AGENDAS

- L'ÉQUIPE D'ANIMATION PAROISSIAI F

- AGENDA PAROISSIAL ET HORAIRES DES MESSES

- RETOUR EN IMAGES:

VIE PAROISSIALE DE NOVEMBRE À JANVIER





12 place de la Rougemare - gdlt@icloud.com

# CHERS AMIS

Le Pape Benoît XVI est mort. Avec Augustin Capoen, les Pères de Montgrand, Henry, Baranger et Gosset, nous avons pu nous recueillir devant sa dépouille et participer à ses funérailles à Rome. L'événement, pour la première fois depuis 600 ans, n'était pas planétaire. Car il y a un Pape! Et c'est François.

Permettez-moi ici une interprétation spirituelle de l'événement. Les répercussions pour notre vie pendant ce carême 2023 peuvent être assez décisives. François finit l'homélie des funérailles, le 5 janvier, en disant : « Benoît, fidèle ami de l'Époux, que ta joie soit parfaite, en entendant sa voix, définitivement et pour toujours ». En italien « benedetto » aurait pu aussi bien être l'adjectif « béni » que le prénom « Benoît » qui ainsi n'aurait jamais été cité dans l'homélie : quel effacement!

Le Pape compare Benoît à Jean-Baptiste : « Celui à qui l'épouse appartient, c'est l'époux ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite. » (Évangile de Saint Jean 3, 29).

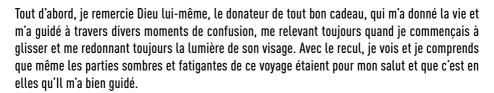
Puis-je vous proposer, chers amis, un carême qui écoute le Christ, un carême qui recherche la joie parfaite? Les propositions spirituelles sont nombreuses.

Nous ouvrons un nouveau temps pour les collégiens de 6° et 5° : le Morning'Spi, le samedi matin. Mais aussi des conférences de carême chaque dimanche. Et bien d'autres réalités encore pour affermir nos communautés dans le Christ au coeur de l'Église. Nous vivrons alors la conclusion de Benoît, à la suite de Jean-Baptiste : « Lui [le Christ Jésus], il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue. » (Jean 3, 30).

Saint carême pour préparer les missions Jeanne d'Arc et l'Armada, avec la joie du Ressuscité.

## TESTAMENT SPIRITUEL DE BENOÎT XVI

Si, à cette heure tardive de ma vie, je jette un regard sur les décennies que j'ai parcourues, je vois d'abord combien de raisons j'ai de rendre grâce.



Je remercie mes parents, qui m'ont donné la vie dans une période difficile et qui, au prix de grands sacrifices, m'ont préparé avec leur amour un magnifique foyer qui, comme une lumière vive, illumine tous mes jours jusqu'à aujourd'hui. La foi lucide de mon père nous a appris à croire, nous ses enfants, et elle a toujours tenu bon au milieu de toutes mes réalisations scientifiques ; la profonde dévotion et la grande bonté de ma mère sont un héritage pour lequel je ne saurais la remercier suffisamment. Ma sœur m'a assisté pendant des décennies de manière désintéressée et avec une attention affectueuse : mon frère, avec la lucidité de ses jugements, sa résolution vigoureuse et la sérénité de son cœur, m'a toujours ouvert la voie : sans sa constance qui me précède et m'accompagne, je n'aurais pas pu trouver le bon chemin.

Du fond du cœur, je remercie Dieu pour les nombreux amis, hommes et femmes, qu'il a toujours placés à mes côtés; pour les collaborateurs à toutes les étapes de mon parcours; pour les enseignants et les étudiants qu'il m'a donnés. Je les confie avec gratitude à sa bonté. Et je veux remercier le Seigneur pour ma belle patrie dans les Préalpes bavaroises, dans laquelle j'ai toujours vu briller la splendeur du Créateur lui-même. Je remercie les gens de ma patrie, car c'est en eux que j'ai expérimenté, encore et encore, la beauté de la foi. Je prie pour que notre terre reste une terre de foi et je vous en prie, chers compatriotes : ne vous laissez pas détourner de la foi. Et enfin, je remercie Dieu pour toute la beauté que j'ai pu expérimenter à chaque étape de mon chemin, mais surtout à Rome et en Italie, qui est devenue ma deuxième maison.

### À tous ceux que j'ai lésés d'une manière ou d'une autre, je demande pardon de tout mon cœur.

Ce que j'ai dit auparavant à mes compatriotes, je le dis maintenant à tous ceux qui, dans l'Église, ont été affectés à mon service : **restez fermes dans la foi! Ne vous laissez pas troubler!** Il semble souvent que la science — les sciences

naturelles d'une part et la recherche historique (en particulier l'exégèse des Saintes Écritures) d'autre part - soient capables d'offrir des résultats irréfutables en contraste avec la foi catholique. J'ai vécu les transformations des sciences naturelles depuis longtemps et j'ai pu voir comment, au contraire, des certitudes apparentes contre la foi se sont évanouies, se révélant être non pas des sciences, mais des interprétations philosophiques ne relevant qu'en apparence de la science ; tout comme, d'autre part, c'est dans le dialogue avec les sciences naturelles que la foi aussi a appris à mieux comprendre la limite de la portée de ses revendications, et donc sa spécificité. Depuis soixante ans, j'accompagne le chemin de la théologie, en particulier des sciences bibliques, et avec la succession des différentes générations, j'ai vu

s'effondrer des thèses qui semblaient inébranlables, se révélant de simples hypothèses : la génération libérale (Harnack, Jülicher etc...), la génération existentialiste (Bultmann etc...), la génération marxiste. J'ai vu et je vois comment, à partir de l'enchevêtrement des hypothèses, le caractère raisonnable de la foi a émergé et émerge encore.

Jésus-Christ est vraiment le chemin, la vérité et la vie – et l'Église, avec toutes ses insuffisances, est vraiment son corps.

Enfin, je demande humblement: priez pour moi, afin que le Seigneur, malgré tous mes péchés et mes insuffisances, me reçoive dans les demeures éternelles. De tout cœur, ma prière va à tous ceux qui, jour après jour, me sont confiés.



## ACTUALITÉ PAROISSIALE

### NOËL EN PAROISSE À L'ÉGLISE SAINT-GERVAIS MOMENT DE FRATERNITÉ

Par Christiane Rousseau



Une veillée de Noël ouverte à tous après la messe du soir à St-Gervais, nombreux étaient les sceptiques.

Nous étions très nombreux à venir, l'église était pleine à craquer. J'y ai vu des visages croisés habituellement aux messes du dimanche, des familles avec 3 générations ensemble, des visages de gens en situation de rue, tous respectueux, recueillis.

### On a prié, partagé, chanté ensemble, c'était joyeux.

Après la messe on a poussé les chaises, dressé une longue table de fête, simple mais « ouverte ». Bien sûr Clémence et Marc avec la complicité de bien d'autres ont organisé tout cela!

La grande table du Banquet de Noël était prête! Le menu, préparé par les participants chez eux (ajoutant 3 parts pour les invités), velouté de potiron et châtaignes, parmentier de confit de canard, et dessert de Noël, marquait le jour de fête et permettait à tous d'y participer.

### Une soixantaine de convives se sont installés! Un repas de fête amical, chaleureux et joyeux. Un vrai Noël en quelque sorte!

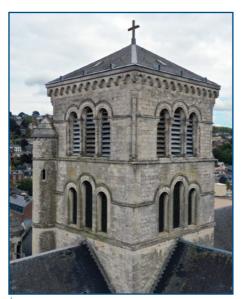
Qui disait que ce n'était pas possible, pourtant une nouvelle fois la Fraternité n'a pas été un vain mot. Des paroissiens habituels, seuls ou en famille, des passagers comme des accueillis à Shma, Malika, Éric, Benjamin, Robert, James, Miloud... mais aussi le Père Geoffroy avec sa maman et ses frères ont vécu ce moment de Noël, devant la crèche, à la même table.

Oui, il est donc possible de refuser par des actes simples cette société d'indifférence, d'exclusion et de solitude.



## NE ÉGLISE À DÉCOUVRIR : SAINT-JOSEPH

Des 8 clochers de « Rouen-Centre », Saint-Joseph est sans doute le moins visible. Environnée de maisons et de jardins, avec sa facade donnant sur une petite rue d'un quartier tranquille, l'église est ignorée de bien des Rouennais. Sans doute les marques tangibles d'un trop long manque d'entretien n'aident pas à en apprécier l'originalité, mais y entrer vaut le coup. Des surprises nous y attendent.



Église Saint-Joseph. © SYSCOM

### Un nouveau quartier, une église néo-romane

L'histoire de la construction de l'église Saint-Joseph est un bon exemple de la capacité de l'Église au XIX<sup>e</sup> siècle à accompagner la croissance urbaine. Rouen en offre d'autres illustrations : Saint-Clément ou le Sacré-Cœur pour ne citer que des églises qui n'existaient pas auparavant. Le quartier Saint-Joseph - que les agents immobiliers, craignant sans doute de se voir concurrencés par le père terrestre de Jésus auprès de qui cherche un logement, préfèrent nommer quartier Jouvenet – s'est développé surtout à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'étend entre la route de Neufchâtel et la montée des Sapins, plus précisément dans ce vallon qui se creuse en contrebas de Bihorel. Dans les années 1820, au nord du boulevard et de la rampe Beauvoisine, les quelques maisons jointives et le couvent du bas de la rue d'Ernemont cèdent rapidement la place à des pavillons dans des jardins puis aux prairies sur les pentes raides du plateau. On peut alors y avoir parmi les pommiers sa maison de campagne sans même quitter Rouen. Après avoir été le prolongement hors-les-murs de la paroisse Saint-Godard avant la Révolution, cette partie encore largement champêtre de la commune dépend désormais de Saint-Romain. Puis elle se peuple, surtout vers la

rampe et le long de la rue d'Ernemont. La question en vient à se poser de la desserte spirituelle de ce qu'on appelle encore le Faubourg Beauvoisine.

Le 3 septembre 1868, est bénite la chapelle bâtie rue du Nord par le curé de Saint-Romain, l'abbé Mainé. Elle reste en usage pendant près de 17 ans. Peut-être subsiste-t-elle dans le bâtiment surmonté de nos jours encore par un modeste clocher de charpente et d'ardoises et qui a longtemps servi à l'école Saint-Joseph. Une plaque dans l'actuel bas-côté nord nous apprend que dès janvier 1870, l'abbé Duboc et Mlle Lemire ont offert le chemin de croix réutilisé ensuite dans la nouvelle église. Car son édification est bien l'objectif du curé et de généreux paroissiens pour ce quartier qui se densifie. Une première tranche de travaux est réalisée au début des années 1880, si bien que le 25 mars 1882 la nef peut être bénite par le

curé qui y célèbre la première messe.

Comme pour les autres églises paroissiales rouennaises construites au même moment. Saint-Gervais. Saint-Paul. Saint-Clément, le choix est fait du style néo-roman. L'architecte est le chanoine Robert. un polytechnicien devenu prêtre et bâtisseur de plusieurs églises dans le diocèse. Ce n'est pas n'importe quel néo-roman qui a été retenu pour Saint-Joseph. C'est un style qui fait explicitement référence à la Normandie des ducs, celle de la reconstruction chrétienne du pays et de la floraison des églises. La parenté est donc nette avec Saint-Gervais. La façade sur la rue du Nord s'inspire doublement de modèles architecturaux normands. L'élément central, avec ses deux clochetons, tire manifestement son inspiration de l'abbatiale Saint-Georges de Boscherville. Les bandeaux sculptés de l'arc du portail et la baie dans une triple arcade



au-dessus relèvent bien du roman normand. Les deux parties latérales présentent une décoration faite d'arcatures entrecroisées, là encore dans la tradition normande. En mettant l'accent sur le temps des ducs, les bâtisseurs ont voulu enraciner le nouveau quartier dans l'histoire longue de la foi en Normandie.

Cette nef inachevée appelle une suite. Mais il faut pour cela assez d'espace et suffisamment d'argent. Alors que les lois laïgues visent déià les congrégations religieuses, la Troisième République, encore concordataire, est devenue bien moins généreuse envers l'Église qui doit de plus en plus trouver d'autres financements pour ses chantiers paroissiaux. En outre, quel sera le statut de cette chapelle? Faut-il créer une nouvelle paroisse? Le curé de Saint-Romain y est favorable mais pas tout le monde autour de lui. Finalement, le président de la République signe le 18 juin 1887 un décret érigeant une chapelle paroissiale sous le vocable de Saint-Joseph. Cette année s'avère décisive. Elle voit aussi la donation par l'abbé Bonamy d'un terrain allant jusqu'à la rue de Bihorel pour permettre d'édifier le reste de l'église. Grâce à la générosité des fidèles, un clocher carré est édifié qui recoit sans tarder une grosse cloche de 3,1 tonnes offerte par Mlle Duménil et que l'archevêque, Mgr Thomas, vient bénir à la fin de l'année. Le conseil de fabrique peut envisager désormais la construction du chœur et, en 1895, il recoit de l'architecte René Martin un projet ambitieux comportant 4 travées. C'est plus que la paroisse peut financer et elle doit se contenter d'abord de trois. Mais en ianvier 1899, M. Duval, un paroissien aisé, avance près de 10 000 F., soit une grosse somme, pour « payer le solde des travaux d'achèvement du chœur de l'église », quatrième travée comprise. Peu d'années plus tard, en 1905, l'État se sépare de l'Église, ce qui complique sans doute les travaux. Le bâtiment

n'est ainsi achevé qu'en 1911, avec les cinq travées du chœur, en comptant celle qui suit immédiatement la croisée du transept. Jusqu'en 1922, il demeure une « chapelle paroissiale » pourvue d'un curé et ne devient que l'année suivante une église paroissiale comme les autres. La lente constitution d'une paroisse est arrivée à son terme. L'église, telle que nous la voyons, est largement due à la volonté tenace de ses paroissiens de la construire puis de l'embellir et jusqu'à aujourd'hui de la maintenir. En 2001, lors du regroupement, après un peu plus d'un siècle d'existence indépendante, la paroisse a fusionné avec Saint-Romain pour former une nouvelle entité sous le vocable du bienheureux (à l'époque, saint depuis) Jean XXIII.



© CathoRouen

### Les surprises de l'intérieur

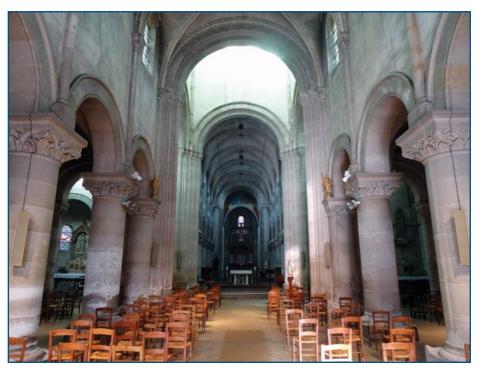
Même si le clocher carré indique un bâtiment de quelque ampleur, de la rue du Nord il reste difficile d'imaginer ce qu'est vraiment Saint-Joseph. Il faut en pousser la porte pour comprendre. Première surprise, on découvre alors la véritable dimension du vaisseau. Rythmée par de solides colonnes supportant des arcs en plein cintre, la nef se prolonge d'une croisée du transept avec une tour lanterne puis un chœur tout en profondeur. Il faut voir aussi la perspective inattendue qu'offre chacun des bascôtés : une enfilade de travées menant à un autel dans une petite abside Ne nous arrêtons pas à l'état présent, quelque peu dégradé, du bâtiment, avec son pavage disjoint dans la nef et une impression générale un peu triste. Pour peu que le soleil donne, Saint-Joseph offre un autre visage, bien plus lumineux.

Construite dans une sorte de pari sur l'avenir pour ce qui n'était encore qu'une chapelle, la nef reste très sobre et cette impression a été accrue après la réforme liturgique par la destruction de la chaire qui s'élevait du côté gauche juste avant la croisée du transept. Les piliers sont épais, surmontés de puissants chapiteaux avec de larges tailloirs. Les arcs sont à peine décorés et la muraille au-dessus ne l'est pas du tout. Elle est scandée par des demicolonnes qui recoivent les nervures de la voûte. La nef reste relativement peu lumineuse, surtout que les ouvertures des bas-côtés sont réduites au sud et peu éclairées au nord. Le contraste n'est que plus saisissant avec le puits de lumière que prodique la tour lanterne, dans la meilleure tradition normande. Les bras du transept ont la même élévation austère que la nef et les trois baies de chaque pignon donnent aussi plus de clarté.

C'est avec le chœur que tout change. Il a cinq travées de long (la dernière séparant le sanctuaire de l'abside),

soit une de plus que la nef, ce qui lui donne une grande profondeur. La lumière y entre davantage. Surtout l'ornementation des murs y est beaucoup plus riche. Chacune des arcades est soulignée de rouleaux sculptés avec un décor qui change à chaque travée. L'inspiration pourrait bien venir de la chapelle de la Compassion (aujourd'hui désaffectée) construite précisément par l'abbé Robert quelques années auparavant. Plus haut, au-dessus court une frise lombarde semblable à celle qui entoure l'extérieur de l'éalise. Puis un triforium aveugle avec des colonnettes et des arcades ellesmêmes ornées de bandeaux occupe la place laissée vide dans la nef. Les nervures elles-mêmes de la voûte sont aussi plus soignées. Puis l'abside offre à son tour la même luxuriance. On y retrouve le décor d'arcatures entrecroisées déjà remarqué sur les côtés de la facade de l'église. Elle est éclairée par trois baies en plein cintre garnies de vitraux.

Tout le soin de l'ornementation s'est porté sur le sanctuaire, une fois le statut de chapelle paroissiale obtenu en 1887. Pourquoi avoir voulu un chœur aussi vaste que la nef? À la veille de la Première querre mondiale, il v a à Saint-Joseph un curé et deux vicaires. Ce qui subsiste auiourd'hui des stalles suffit à montrer qu'on a vu grand. Pour qui? Lorsque le chœur est achevé, les finances de la paroisse ne permettent sans doute pas de commander un mobilier somptueux. On récupère donc l'ancien maitre-autel de Saint-Romain qui avait précédé celui que nous voyons aujourd'hui déplacé à son tour et réinstallé dans la chapelle du Saint-Sacrement avec le sarcophage du saint patron de Rouen. À Saint-Joseph, le maître-autel est alors établi dans la quatrième travée à l'abri de balustrades formant autour de lui une colonnade romane à hauteur d'appui. L'ensemble du sanctuaire est séparé du reste de l'église par des grilles en fer forgé. Candélabres et chandeliers environnent le taber-



C CathoRouen

nacle surmonté d'une croix et d'un dais.

Mais tout cela ne reste en l'état qu'environ 25 ans, puisqu'en 1936, l'abbé Burel (curé de 1925 à 1951) fait casser le maître-autel pour le remplacer par un nouveau plus au goût du jour, dans un style qu'on peut qualifier d'art-déco. Il demeure en place environ 30 ans. Puis la réforme liturgique telle qu'elle est menée dans la paroisse après Vatican II entraîne la dislocation de toute la disposition du sanctuaire. Les grilles disparaissent, la balustrade n'est conservée que dans sa partie postérieure et les stalles voient leur nombre réduit. La longue table du maître-autel est coupée en deux morceaux qui sont mis face à face pour en constituer une nouvelle, déplacée et installée plus près des fidèles. Quant à la partie incluant le tabernacle désormais sans porte, elle est reléguée dans l'abside

vidée de son autel et de ses statues. Elle se trouve précédée de trois sièges dont l'usage s'avère incertain. Le sanctuaire a-t-il trouvé une nouvelle cohérence et une stabilité conformes aux prescriptions conciliaires? Un autel à roulettes a été un temps utilisé. Il semble qu'on ait hésité sur le choix du meilleur emplacement. Le célébrant n'a plus eu de siège fixe. L'espace libéré par l'ancien maître-autel, resté longtemps sans usage, n'a été occupé par l'orque que bien plus tard. Cet instrument du début du XXº siècle a d'abord été un orque de salon possédé un temps par les moines du Bec-Hellouin puis racheté en 1959 et transformé en orque baroque. Il a été installé un temps dans un des transepts mais avec l'inconvénient que, de là, l'organiste ne pouvait bien voir le célébrant. Après sa restauration à partir de 1997, grâce à

une souscription, il a été finalement installé dans le chœur en 2000. À une date qui reste à préciser, une croix potencée évoquant celle des scouts a été suspendue au-dessus du maître-autel.

Disposition de l'espace intérieur, mobilier, il y a ainsi bien des surprises à Saint-Joseph. Doit-on évoquer ces deux peintures du XVII<sup>e</sup> siècle, des épisodes de la Vie de la Vierge, parties en restauration en 1971 et jamais revenues, dont seules des affichettes jaunies gardent le souvenir? Il faut encore y ajouter suspendu au mur intérieur du transept sud un tableau peut-être du XVI<sup>e</sup> siècle dont on ne connaît ni la provenance ni la date d'arrivée, mais qui représente la Vierge et l'Enfant-Jésus saisissant une grappe de raisins, Joseph étant là aussi. Mais le plus étonnant et le plus original, ce à quoi on pense finalement le moins, n'est-il pas le vocable même de saint Joseph?



CathoRouen

#### Sous le vocable de saint Joseph

Avant l'érection en chapelle paroissiale en 1887 par le président Jules Grévy, il n'y avait à Rouen aucune église sous le vocable de saint Joseph. Il n'y en avait pas eu non plus avant la Révolution. Au mieux trouvait-on des chapelles, comme dans la proche église conventuelle des Capucins, dans la rue du même nom. La dévotion à saint Joseph n'était pourtant pas absente, comme en témoignent les inventaires des tableaux trouvés dans les églises rouennaises à la Révolution. Celle des religieux cordeliers (franciscains) proche de la Seine abritait aussi bien une Sainte Famille que saint Joseph tenant l'Enfant Jésus. La Réforme catholique à partir du XVI<sup>e</sup> siècle mit l'accent sur l'enfance du Christ, signe de son abaissement, et donc sur la Sainte Famille. En 1522 parut à Pavie l'ouvrage du dominicain Isolanus, la Somme des dons de saint Joseph, qui provoqua l'essor de la dévotion jusqu'alors modeste dont il était l'objet. Saint Joseph apparut dès lors comme une figure quasi-angélique rayonnante de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, vivant auprès du Fils de Dieu et de Marie dont il devait prendre soin sur la terre. Ainsi présenté, il était propre à recevoir l'adhésion des religieux qui multiplièrent ses images, le montrant tantôt comme un vieillard, celui dont le Christ allait recevoir le dernier souffle, tantôt comme un homme jeune et vigoureux que l'on s'avisa parfois de représenter seul. Sainte Thérèse plaça sa statue au-dessus de la porte de son couvent à Avila. En 1622, le pape Grégoire XV décida que l'Église tout entière célébrerait sa fête, chaque 19 mars.

C'est ainsi que le 19 mars 1917, en pleine guerre, le cardinal Dubois, archevêque de Rouen, vint visiter la paroisse Saint-Joseph. L'ancienne « chapelle du Nord » était désormais une église toute neuve qui restait encore toutefois chapelle (jusqu'en 1922,



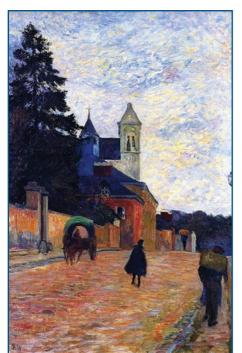
C CathoRouen

nous l'avons vu), dans un quartier en plein essor qui comme l'expliquait son curé, l'abbé Duclos, s'était « élancé à la conquête des pentes de Bihorel ». La dévotion à saint Joseph telle qu'elle s'exprimait dans l'église désormais achevée a pris des formes renouvelées. Elles sont toujours sous nos yeux.

Les autels des deux transepts nous conduisent à la Sainte Famille. Au nord, c'est celui de la Vierge, avec en devant des images de saintes (Pudentienne, Cécile et Catherine, Lucie et deux autres). Des ex-voto ont été déposés à Notre-Dame du Sacré-Cœur entre 1911 et 1948, ils voisinent avec ceux offerts à sainte Thérèse de Lisieux. Au sud, c'est saint Joseph. Sous une arcade, il est représenté d'abord en statue, présentant d'une main l'Enfant-Jésus et de l'autre tenant une tige de lys, symbole de chasteté. À ses pieds, deux anges retirent des êtres humains d'un océan de flammes, le purgatoire, ce temps de purification après la

mort et avant le ciel. Ici, c'est saint Joseph patron de la bonne mort qui est honoré. L'un des deux vitraux voisins, offerts par Mlle Duménil en 1888, montre précisément Joseph mourant entre les bras de Jésus, l'autre représentant non seulement la Sainte Famille mais Joseph recevant une de ces communications angéliques de la volonté divine qui ponctuent son existence. La même dualité se retrouve dans les deux médaillons entourant le tabernacle : le mariage de Joseph avec Marie à droite, sa mort à gauche. Entre les deux, la porte du tabernacle représente le Bon Pasteur. L'ensemble est particulièrement soigné. Des ex-voto apposés sur les murs voisins de l'autel (privilégié) de saint Joseph, y compris à l'arcade au-dessus de celui-ci, couvrent presqu'un siècle, de 1877 à 1960. Ils attestent des formes prises par l'invocation de son nom: prière pour les âmes du purgatoire, grâces reçues, aussi au lendemain de la guerre « merci d'avoir protégé mes fils de la déportation ».

À ces éléments traditionnels de la dévotion à saint Joseph, auxquels les deux guerres ont donné une force particulière, s'en sont ajoutés de nouveaux. C'est la grande composition du fond du chœur, sur le tympan au-dessus de l'abside, qui nous les montre. En 1911, le peintre Édouard Charpentier a installé là une toile marouflée [collée sur le mur) représentant la Sainte Famille à Nazareth. La Vierge, toute de bleu vêtue, pensive, tient par la main l'Enfant-Jésus habillé de blanc presque vers le centre de la composition, tandis que saint Joseph est représenté en charpentier au travail, devant son établi. Dans deux écoincons de part et d'autre, deux grands anges se détachent sur un fond d'or. En longues robes rouges, ils portent l'un un ciboire (à gauche), l'autre le globe céleste *là droite)*. L'accent est mis à la fois sur la famille. celle de Nazareth étant donnée en exemple dans toute sa singularité, et sur le travail. Dans une paroisse plutôt bourgeoise et rentière, saint Joseph



est montré comme l'artisan qui travaille de ses mains et assure ainsi la subsistance de sa famille. L'enseignement des papes depuis Léon XIII sur la doctrine sociale de l'Église a modifié la figure de saint Joseph. Celui de Jean-Paul II sur la famille en a mis en valeur encore d'autres aspects. Rien d'étonnant à ce que le pape François ait choisi de faire de 2021 l'année saint Joseph. Elle a permis au curé, le père de la Tousche, dont les parents se sont mariés ici, de multiplier les occasions de faire venir dans cette église les fidèles des paroisses de Rouen-Centre. Sur le mur du bas-côté sud, il a fait inscrire les noms des époux qui souhaitaient placer leur union sous la protection de saint Joseph et d'autres modèles de vie conjugale chrétienne.

Que ce soit sur la mort chrétienne (un thème abordé par Mgr Lebrun l'an dernier, Notre sœur la mort), le rapport au travail ou sur l'importance de la vie de famille, saint Joseph redevient d'actualité. Pousser la porte de Saint-Joseph de Rouen, c'est approfondir le sens de tout cela en même temps que (re) découvrir une église à laquelle les habitants de son quartier ont montré leur attachement.

Au printemps 2022, nouvelle surprise: une toile de Paul Gauguin est mise en vente. Elle est datée de 1884, lors du séjour que le peintre fit à Rouen, dans une impasse au bas de la rue du Nord, non loin de la rue Jouvenet qu'il a aussi représentée. Son titre est peu précis, « Vue de Rouen », mais ce qu'elle montre en fait n'est rien d'autre que la chapelle paroissiale Saint-Joseph encore inachevée, juste la nef. Cette peinture s'ajoute à celle qu'on connaissait déjà, dans une collection privée, montrant les clochetons de la façade sur la rue du Nord. La cathédrale a eu Turner, Pissarro et surtout Monet; Saint-Joseph a eu Gauguin.

Vue de Rouen, par Gauguin.

## DOSSIER BIOÉTHIQUE

### INTERVIEW MARIE-LUCILE KUBACKI À ROME JOURNAL LA VIE

Avec l'aimable autorisation de Michel Sfeir, Président-Directeur Général, spécialement pour CathoRouen.

Publié le 21/10/2022 à 22h29, mis à jour le 22/10/2022 à 09h05.

### Mgr Pierre d'Ornellas :

### « Je rêve que le pape invite le Président dans une unité de soins palliatifs. »

Alors qu'Emmanuel Macron doit venir à Rome les 23 et 24 octobre, l'archevêque de Rennes, responsable du groupe de travail bioéthique de la Conférence des évêques de France, espère que le sujet de la fin de vie sera abordé lors de la rencontre entre le président de la République et le pape François.

En pèlerinage à Rome avec une délégation diocésaine du 17 au 22 octobre, l'archevêque de Rennes, Pierre d'Ornellas, responsable du groupe de travail bioéthique de la Conférence des évêques de France (CEF), a adressé quelques mots au pape François à la fin de l'audience générale du 19 octobre, à propos de la convention citoyenne et du débat sur la fin de vie en France. Il revient sur cette brève rencontre et alerte sur les enjeux et les risques d'un changement de législation.

### Vous avez salué le pape à l'issue de l'audience du 19 octobre : avez-vous pu lui confier vos préoccupations au sujet du débat sur la fin de vie qui va s'ouvrir en France ?

C'était une rencontre à la fin de l'audience générale, où des dizaines de personnes se succèdent pour le saluer, donc le temps de parole est très bref. J'ai simplement pu lui dire une phrase: « Très Saint-Père, en France nous débattons sur la fin de vie, il faut que nous respections la vie de tout être humain. Il a fait un signe d'acquiescement avec la tête et un mouvement d'encouragement de la main. Il m'a semblé qu'il était informé de ce qui se passait.»

[Et effectivement, devant un groupe d'élus du Nord de la France, le pape a fait une allusion claire au débat, vendredi 21 octobre, plaidant pour les soins palliatifs et mettant en garde contre une loi légalisant l'euthanasie, ndlr.]

### Le Président rencontrera le pape lundi. Que rêveriez-vous qu'ils se disent ?

Je rêverais que le pape François et le président Emmanuel Macron prennent le temps d'échanger sur ce sujet. Je rêve que le pape invite le Président à faire un séjour dans une unité de soins palliatifs, afin qu'il écoute longuement l'équipe soignante, et qu'il tienne la main de personnes en fin de vie. Qu'il découvre les richesses de cette humanité, qui est beaucoup plus qu'une start-up, mais un trésor de sagesse. Ces équipes de soignants ne font pas de grandes théories mais, dans la pratique, elles font preuve d'une sagesse extraordinaire, même si elles expriment aussi leur vulnérabilité.

Il n'est pas facile d'accompagner quelqu'un pendant plusieurs jours jusqu'à la mort. L'équipe soignante ne tait pas ses propres émotions, elle les accueille, les assume et essaye de les comprendre, avec celles du patient et des familles. On y trouve une qualité d'humanité où le moindre détail est important. C'est toujours un accompagnement pour

un projet de vie, même si ce projet est court, modeste. Un grand principe du soin est: « Je ne t'abandonnerai jamais. » J'ai dit cela un jour à une personne âgée, qui m'a pris la main et m'a interrogé, le regard intense: « Est-ce bien vrai ? » J'ai alors fait venir une aide-soignante qui lui a répété la même chose. Cette femme s'est alors apaisée, détendue, dans une confiance incroyable, comme si enfin elle savait pourquoi elle pouvait faire confiance. Il ne s'agit pas d'une rencontre entre un sachant et une faiblesse, mais entre deux personnes qui communient à l'intérieur d'une vulnérabilité, dans la beauté d'une relation humaine pleine de bonté et de sens.

Avec les soins palliatifs, on touche à la beauté de l'humanité. Le Gouvernement va-t-il soutenir cette beauté du soin qui accompagne jusqu'au bout ? Je l'espère et j'espère que le pape François, si sensible à la culture de la rencontre, trouvera les mots pour le signifier au Président Macron.

### Que pensez-vous de la manière dont le débat va être mené en France ?

J'ai rencontré madame Agnès Firmin Le Bodo, la ministre chargée des professions de santé, et je lui ai dit que ce débat devait être exemplaire du point de vue démocratique, d'autant plus que la démocratie ne se porte pas très bien en France. Or, pour que ce débat soit vraiment démocratique, il faut que les personnes qui en sont chargées tiennent compte de tous les aspects du problème, et qu'il ne s'agisse pas que de personnes ou d'institutions (le Conseil économique, social et environnemental, ou Cese) qui ont toutes déjà fait savoir qu'elles étaient favorables à l'euthanasie. Car cela suscite un soupçon bien légitime.

J'espère que tout n'est pas joué d'avance. Mon souhait est que l'on puisse non seulement écouter les arguments et les raisonnements, mais aussi les entendre. J'ai parlé du « dialogue » avec la ministre, qui est plus que la discussion, car il consiste à s'écouter les uns les autres non pas en prétendant posséder la vérité mais en avançant ensemble pour trouver ce qui est le plus juste pour le bien commun de tous, et non pas seulement pour un petit groupe.

### Et avez-vous eu le sentiment d'avoir été... entendu ?

La ministre a évoqué trois sujets. Elle a beaucoup parlé du développement des soins palliatifs, le premier sujet, et aussi de la crise du Covid-19, le troisième sujet, afin que soit remédié aux situations des personnes qui sont mortes seules, sans accompagnement. Mais une chose m'a étonné. Elle est restée silencieuse sur le deuxième, qui était la question de la liberté individuelle des personnes réclamant l'euthanasie. Comme s'il y avait un non-dit, un malaise. J'en tire la conclusion qu'il faut oser parler particulièrement de ce sujet en considérant l'éthique de façon approfondie, et pas seulement le pragmatisme émotionnel dû à des cas personnels ou particuliers.

Les partisans de l'euthanasie et du suicide assisté avancent souvent des cas particuliers de situations de souffrance extrême pour appuyer leur position...

Oui, c'est vrai. Ils jouent sur l'émotion collective, ce qu'a dénoncé Robert Badinter. Moi aussi, je connais des cas particuliers, ceux qu'évoquent des soignants de soins palliatifs qui citent des exemples de personnes arrivées avec le désir de mourir et qui, en étant accompagnées, écoutées sur les motifs qui expliquaient ce désir de mourir, se sont apaisées en recevant l'assurance d'une fin de vie paisible, et ont souhaité vivre pleinement la vie qu'il leur restait. On pourrait aussi écouter ces situations particulières! J'ajoute un point: parmi les exemples

souvent cités pour justifier l'euthanasie, beaucoup concernent des personnes qui, comme Chantal Sébire (atteinte d'une tumeur incurable et opposée au suicide, celle-ci avait demandé à l'État à être euthanasiée en 2008, ndlr.), ont refusé les soins palliatifs.

## Quelle est la philosophie de la loi sur le soin, dans notre société?

La loi du 4 mars 2002 précise que c'est le patient qui décide *«avec»* les professionnels de santé des soins dont il doit bénéficier. Cela a marqué un tournant, au sens où un équilibre a été trouvé dans la relation entre le médecin et le patient. Par ce *«avec»*, il y a comme une *«alliance thérapeutique»*, selon la belle formule de Paul Ricoeur. Et puis, il y a la pratique de la collégialité. Le médecin n'est plus isolé, il prend des décisions avec d'autres, non pas pour appliquer formellement la procédure règlementaire, mais pour discerner ensemble ce qui est le mieux pour le patient et son bien-être. C'est la belle responsabilité du corps des soignants.

J'ai assisté à des réunions d'équipe, avec le médecin, le cadre-infirmier, des infirmiers, des aidessoignants, mais aussi parfois un aumônier, l'art thérapeute, le coiffeur, etc. Et ensemble, ce corps de soignants cherchait à décrypter les symptômes pour trouver ce qu'il y a de mieux pour la personne afin de l'accompagner au mieux. Ce discernement collégial est admirable! Il me semble que c'est à l'honneur de ce corps intermédiaire des soignants d'exercer la médecine avec le patient pour qu'il soit plus apaisé, sans omettre la possibilité de la sédation, qui est un acte de soin. Elle peut être intermittente et réversible, et, plus rarement, continue et profonde jusqu'au décès.

La médecine a aussi la mission d'accompagner la famille, d'expliquer et d'aider. Cette philosophie du soin est précieuse dans notre société et il serait beau que le débat considère tout cela et encourage, oblige le gouvernement à aller vers cette médecine de qualité, collégiale, en collaboration avec le patient. D'ailleurs, une recommandation du Conseil de l'Europe dit que les soins palliatifs sont « essentiels à la médecine »

## Quel serait le danger d'une loi sur la mort assistée, selon vous ?

Cela corromprait le soin tel que je viens de l'esquisser. En effet, un des grands dangers est de se baser sur une idée erronée de l'autonomie, considérée comme absolue, ce qui aboutirait à un médecin qui serait comme une sorte de prestataire de service, certes savant, mais un exécutant face à la liberté individuelle. On sortirait du *« avec »* de la loi de 2002. On quitterait la philosophie précédemment évoquée, où un corps intermédiaire exerce sa responsabilité de façon collégiale, pour entrer dans une déresponsabilisation face à la liberté d'un individu laissé seul en raison de son autonomie considérée comme intangible.

Cette philosophie est erronée car l'être humain est un être de relation. Dès que nous existons, nous sommes posés dans une relation. Le besoin de relation n'est pas une faiblesse ni une atteinte à notre autonomie, mais, au contraire, cela assure la qualité même de notre autonomie, vécue dans l'interdépendance les uns vis-à-vis des autres, où nous nous respectons mutuellement pour pouvoir nous écouter en vérité dans l'expression de nos libertés. En somme, je peux d'autant plus exercer ma liberté que je me sais soutenu par d'autres. Celui qui est faible et qui se remet entre les mains de l'équipe soignante ne manque pas d'autonomie, mais il a librement décidé que l'interdépendance était un bien pour lui. Il assume le fait d'avoir besoin des autres, et donc sa finitude, le fait d'être mortel. Assumer cette réalité-là de son être, c'est la condition de la vraie liberté. Si je veux tout contrôler, tout maîtriser, je n'assume pas la réalité de mon être mortel et en lien avec les autres. Je suis dans un fantasme. On ne fait pas une loi sur des fantasmes !

## Mais l'écrasante majorité des Français semble favorable, selon les sondages...

Les sondages! On leur fait dire ce que l'on veut. Tout le monde est généreux et tolérant, et personne n'aime la souffrance. Dès que l'on demande aux gens s'il faut arrêter la souffrance, ils sont d'accord, et c'est juste. L'Église, dès Pie XII, et en 1980 dans une instruction de la Congrégation pour la doctrine de la foi, a précisé qu'il fallait arrêter l'acharnement thérapeutique et éviter la souffrance grâce aux analgésiques. C'est une évidence. Mais si l'on dit aux gens que la seule manière de supprimer la souffrance, c'est de supprimer celui qui souffre, les sondages abondent dans ce sens. Par contre. si on leur dit que l'on a la capacité d'apaiser les souffrances en accompagnant, en entourant, par les soins palliatifs, tout le monde sera favorable aux soins palliatifs. Quelle question pose-t-on aux gens dans ces sondages?

Je crains également que l'argument financier ne pèse beaucoup, ce qui est malhonnête, voire scandaleux. Pourquoi ne développe-t-on pas les soins palliatifs afin que tout département ait au minimum une unité, et que tous les Éhpads soient reliés à une infirmière ou un infirmier diplômé en soins palliatifs? À partir de là, on pourra parler du bien mourir en France, en accord avec la loi du 9 juin 1999 qui stipule que tout Français a droit aux soins palliatifs, y compris des personnes souffrant de maladies chroniques dont le pronostic vital n'est pas engagé. C'est la directive du rapport Sicard de 2012, qui précise que le soin palliatif doit commencer dès que le soin curatif commence. C'est là que se situe la faille dans l'Avis 139 du CCNE, qui considère que pour le « court-terme », le soin palliatif convient, mais pour le « moyen-terme », il faudrait

l'euthanasie et le suicide assisté. C'est aberrant!

À lire aussi : À Gardanne, dans une unité de soins palliatifs pas comme les autres : « ici, on n'ajoute pas de jours à la vie, mais de la vie aux jours. »

Souvent, on reproche aux catholiques d'être contre l'euthanasie par « conviction religieuse »...

«Tu ne tueras pas» précède la loi religieuse. C'est une loi inscrite dans la conscience humaine. Vous en avez un exemple moderne avec Robert Badinter. Il s'est opposé à la peine de mort, alors que la majorité des Français y était favorable, et il n'a cessé de dire son opposition à l'euthanasie. Paul Ricœur a pris le temps de réfléchir pour finalement discerner que d'un point de vue éthique, on ne peut pas pratiquer l'euthanasie. Il a compris la voie éthique digne de la raison : « rester vivant jusqu'à la mort », non pas en survivant malgré tout, mais avec un projet de vie, aussi bref soit-il, grâce à la relation.

On ne peut pas obliger son semblable à pratiquer un acte de mort sur soi. Une institution humaine ne peut pas organiser la prescription de la mort sur des vivants. C'est une affaire de raison... et de cœur. Le philosophe Emmanuel Levinas a préfacé le livre de Renée Sebag-Lanoë sur les soins palliatifs. Le « visage » de l'autre, par son altérité et sa transcendance, exprime-le « tu ne tueras point » avant toute loi religieuse.

Au cours des siècles, on a fait un progrès considérable pour en arriver à considérer que toute personne humaine avait une dignité inaliénable, mais si l'euthanasie ou le suicide assisté est voté, ce sera une régression. Pire, un échec de notre société. Car cela signifiera qu'on n'arrive pas à accompagner nos frères et sœurs fragiles.

Tous, chacun à notre niveau, même au plus haut niveau de l'État, nous devons mettre en lumière un projet de société fondé sur la fraternité.

## DOSSIER BIOÉTHIQUE

FIN DE VIE, POINT DE VUE JURIDIQUE

### Par Jean-Philippe Carpentier, avocat, paroissien à l'église Saint-Romain :

L'euthanasie en France est essentiellement encadrée par deux lois, l'une de 2002 et l'autre de 2016, connue sous le nom de Claeys-Léonetti. Ces lois posent un cadre précis qui ne permet pas, en tant que telle l'euthanasie (le décès décidé par des tiers) ni le suicide assisté.

À ce stade, ces lois posent un corpus législatif assez complet. Elles sont cependant appliquées diversement et posent des débats éthiques qui s'entremêlent avec les débats législatifs.

On retrouve le corpus législatif dans le code de la santé publique.

Celui-ci précise clairement le rôle du médecin, notamment dans l'accompagnement de la fin de vie et dispose, notamment que « en toutes circonstances, le médecin doit s'efforcer de soulager les souffrances du malade par des moyens appropriés à son état et l'assister moralement. Il doit s'abstenir de toute obstination déraisonnable dans les investigations ou la thérapeutique et peut renoncer à entreprendre ou poursuivre des traitements qui apparaissent inutiles, disproportionnés ou qui n'ont d'autre objet ou effet que le maintien artificiel de la vie<sup>1</sup>».

Il pose également le principe de l'accès universel au soin sur tout le territoire national et précise, s'agissant de la fin de vie que « toute personne a le droit d'avoir une fin de vie digne et accompagnée du meilleur apaisement possible de la souffrance. Les professionnels de santé mettent en œuvre tous les moyens à leur disposition pour que ce droit soit respecté<sup>2</sup>».

Le principe même du droit à cet accompagnement est posé de manière claire : « Toute personne malade dont l'état le requiert a le droit d'accéder à des soins palliatifs et à un accompagnement<sup>3</sup> ». La loi développe les moyens qui doivent être mis en œuvre pour cet accompagnement : « Les soins palliatifs sont des soins actifs et continus pratiqués par une équipe interdisciplinaire en institution ou à domicile. Ils visent à soulager la douleur, à apaiser la souffrance psychique, à sauvegarder la dignité de la personne malade et à soutenir son entourage 4 ».

La loi prévoit, également, la possibilité de prendre des directives anticipées, c'est-à-dire d'établir un document écrit qui précise ses souhaits quant à sa fin de vie 5. Elles s'imposent au médecin, sauf

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Art. R.4127-37.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Art. L.1110-9.

<sup>4</sup> Art | 1110-10

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Art. L.1111-11.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Art. L.1110-5.

si elles apparaissent manifestement inappropriées ou non conformes à la situation médicale du patient. Le rôle de la personne de confiance que chacun peut désigner pour leur application est alors important. À défaut, le médecin a pour interlocuteur la famille et les proches. En tout hypothèse, le médecin « a l'obligation de s'enquérir de l'expression de la volonté exprimée par le patient » sur le sujet de la fin de vie <sup>§</sup>.

Le code de la santé publique définit les conditions dans lesquelles peut être mise en œuvre «une sédation profonde et continue provoquant une altération de la conscience maintenue jusqu'au décès, associée à une analgésie et à l'arrêt de l'ensemble des traitements de maintien en vie ».

Elle se fait, à la demande du patient dans le but « d'éviter toute souffrance et de ne pas subir d'obstination déraisonnable » ; lorsque le patient atteint d'une affection grave et incurable et dont le pronostic vital est engagé à court terme présente une souffrance réfractaire aux traitements ; lorsque la décision du patient atteint d'une affection grave et incurable d'arrêter un traitement engage son pronostic vital à court terme et est susceptible d'entraîner une souffrance insupportable.

La décision est prise par le médecin dans un cadre collégial, et après avis de la personne de confiance et/ou de la famille et des proches et est mise en œuvre dans des établissements de

soin, des établissements sanitaires et sociaux ou à domicile.

L'application de la loi est très contrastée.

L'Inspection Générale des Affaires Sociales (IGAS) a déjà rendu un rapport d'évaluation de l'application de la loi Claeys-Léonetti <sup>10</sup>. Il met en avant une relative méconnaissance de la loi sur le terrain et le manque d'appropriation de la loi par ceux qui sont chargés de la mettre en œuvre dans l'intérêt des malades.

L'IGAS pointe, également, la nécessité d'impliquer réellement le tiers de confiance et met en évidence des disparités territoriales dans l'accès aux soins palliatifs et dans la mise en œuvre de la sédation profonde, notamment à domicile.

L'IGAS souligne la nécessité de collecte de données sur la mise en œuvre des soins palliatifs et de la sédation profonde et propose, l'estimant nécessaire, le développement de la formation professionnelle continue.

Tout en soulignant la complexité et la subtilité de la Loi, le rapport conclut que «selon les constatations de la mission» la Loi permet « de répondre à l'immense majorité des situations de fin de vie ».

De son côté, la présidente de la Commission des Affaires Sociales de l'Assemblée Nationale a annoncé en septembre 2022 la création d'une mission d'évaluation de la loi Claeys-Léonetti.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Art. L. 1111-12.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Apaisement au moyen d'un sédatif.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Suppression de la douleur.

<sup>9</sup> Art. L.1110-5-2 et R.4127-37-3.

Rapport 2017-161R- établi par le Pr. Luc Barret, Stéphanie Fillion et Louis-Charles Viossat en avril 2018.

Le sujet est sensible et le rôle des associations en matière de fin de vie est, il faut le souligner, encadré par le code de la santé publique qui précise que « des bénévoles, formés à l'accompagnement de la fin de vie et appartenant à des associations qui les sélectionnent, peuvent, avec l'accord de la personne malade ou de ses proches et sans interférer avec la pratique des soins médicaux et paramédicaux, apporter leur concours à l'équipe de soins en participant à l'ultime accompagnement du malade et en confortant l'environnement psychologique et social de la personne malade et de son entourage ».

Il va de soi que ce sujet pose, dans l'absolu, des débats éthiques qui s'entremêlent avec les débats législatifs. Ces débats éthiques sont les reflets de l'évolution de la société et tiennent une part considérable dans l'élaboration de la Loi.

En 2015, la motivation des parlementaires Claeys et Léonetti était que les « fortes inégalités entre établissements de santé, au sein même de ceux-ci, entre structures médicalisées ou non, adjointes à la méconnaissance des dispositions légales, créent encore trop souvent, aujourd'hui, les conditions d'une mort peu digne d'une société avancée ».

Les deux députés proposaient alors de faire évoluer la loi de 2005, dite Loi Léonetti, notamment pour permettre l'accès à la sédation en phase terminale et pour affirmer le caractère contraignant des directives anticipées.

Les débats parlementaires de l'époque ont une portée tout actuelle.

Alain Milon, alors sénateur et président de la Commission mixte paritaire, exposait déjà: «En reconnaissant le droit à une sédation profonde et continue, ce texte répond à une attente incontournable et incontestable. Il s'inscrit dans le respect des soins palliatifs et des droits du malade, comme le disaient MM. Alain Claevs et Jean Léonetti: la Société française d'accompagnement et de soins palliatifs recommande que soient réunies deux conditions pour recourir à cette pratique, reprises par la proposition de loi : la mort doit être imminente et la souffrance ressentie par le malade réfractaire au traitement. On évite ainsi toute demande suscitée par des souffrances d'ordre existentiel. Dès lors qu'il ne s'agit ni de créer un droit à l'euthanasie, ni de permettre le suicide assisté, et que nous partageons le même objectif, nous devons pouvoir trouver un accord. L'élaboration d'un texte commun est d'autant plus nécessaire que notre pays a été très divisé par les sujets sociétaux ces dernières années et que nous devons être très clairs sur les possibilités ouvertes par ce texte. Certains y voient une étape, d'autres non. Ce débat ne pourra être tranché que lors d'échéances électorales.

Nous devons trouver le meilleur équilibre possible entre les droits du malade et les exigences de prise en charge par les équipes médicales ».

Si la Loi ne les a pas mis en œuvre, le prétendu « droit à l'euthanasie » et le « suicide assisté » étaient déjà au cœur des débats. Ces thématiques, portées par des associations érigées en groupe de pression, sont au cœur du débat actuel de société et le Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE) qui s'était autosaisi du sujet en juin 2021 a rendu public un avis en septembre 2022 considérant « qu'il existe une voie pour une application éthique de l'aide active à mourir, à certaines conditions strictes avec lesquelles il apparaît inacceptable de transiger ».

Cet avis sera débattu par le parlement, s'il est finalement saisi pour se prononcer sur une nouvelle loi sur la fin de vie.

Les évolutions de la société et la pression de certaines associations conduiront nécessairement à ce que le sujet de la fin de vie fasse l'objet d'un débat parlementaire, d'autant plus que certains de nos voisins européens ont intégré dans leurs législations le suicide assisté.

Dans ce contexte chacun d'entre nous à sa place à tenir, ses convictions à faire valoir. Il n'existe aucun fatalisme en la matière, mais simplement, la nécessité d'un engagement, chacun à son niveau, pour faire prévaloir sa position.



## DOSSIER BIOÉTHIQUE

### Ô MORT, OÙ EST TA VICTOIRE?

### Lettre pastorale du 8 novembre 2022 des évêques aux catholiques de France

## Chers frères et soeurs,

« Ô Mort. où est ta victoire ? »

Cette question vient du fond des âges. Elle surgit de l'élan de vie déposé en chaque être humain lorsqu'il se révolte devant la mort. Car celle-ci lui apparaît en quelque sorte inhumaine.

Pour le croyant, la question semble jaillir de Dieu lui-même! En effet, Dieu, le Maître de la vie, ne peut pas laisser la mort engloutir la vie : « *Dieu n'a pas fait la mort* », lisons-nous dans les Écritures d'Israël. 1

Pour le chrétien, l'interrogation est comme une réponse à notre inquiétude, selon la catéchèse de l'apôtre saint Paul sur la résurrection. Elle confirme l'espérance des prophètes annonçant que la mort sera vaincue:

La mort a été engloutie dans la victoire. Ô mort, où est ta victoire? Ô mort, où est-il, ton aiguillon? (1 Co 15.54b-55).

### L'énigme de la mort et de la souffrance

La mort touche et interroge chacun d'entre nous. Mort d'un proche âgé s'éteignant doucement. Mort d'une personne enfin soulagée d'une grave maladie.
Mort, tellement scandaleuse, d'un enfant, d'un jeune
ou d'une personne très aimée, victime précoce
d'une maladie, d'une épidémie ou d'un accident.
Mort occasionnée par un attentat ou par la guerre.
La mort est là, inévitable, avec souvent son cortège
de souffrances. Spontanément, on peut dire qu'elle
effraie. Oui, nous ne sommes pas faits pour la mort!

Les évêques du monde entier réunis au concile Vatican II constataient : « C'est en face de la mort que l'énigme de la condition humaine atteint son sommet. L'homme n'est pas seulement tourmenté par la souffrance et la déchéance progressive de son corps, mais plus encore, par la peur d'une destruction définitive. Et c'est par une juste inspiration de son cœur qu'il rejette et refuse cette ruine totale et ce définitif échec de sa personne. Le germe d'éternité qu'il porte en lui, irréductible à la seule matière, s'insurge contre la mort ».²

Ces mêmes évêques affirmèrent aussi : « l'Église croit que le Christ, mort et ressuscité pour tous, offre à l'homme, par son Esprit, lumière et forces pour lui permettre de répondre à sa très haute vocation ».3

Ainsi, c'est en restant lucides sur notre propre peur

<sup>1 «</sup> Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. Il les a tous créés pour qu'ils subsistent; ce qui naît dans le monde est porteur de vie : on n'y trouve pas de poison qui fasse mourir. La puissance de la Mort ne règne pas sur la terre, car la justice est immortelle ». (Sg 1, 13-15)

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Constitution sur l'Église dans le monde de ce temps, Gaudium et spes, 7 décembre 1965, n° 18 § 1.

³ Cf *Ibid.*, n° 10, § 2.

tout en mettant notre foi en Jésus mort et ressuscité, que nous devons accueillir la question posée au sein de notre société : peut-on aider activement une personne à mourir? Peut-on demander à quelqu'un d'aider activement à mourir? En osant regarder la mort avec Jésus, le Christ, nous pouvons amorcer une réponse.

### « Notre sœur la mort »

Chaque année, le 2 novembre, la liturgie invite à commémorer les fidèles défunts. Tout au long du mois de novembre, nous prions plus intensément pour eux. Cette prière ravive parfois notre souffrance, elle redit aussi notre foi pleine d'espérance: la mort est un passage, le passage le plus important depuis notre venue à la vie.

Pourquoi prions-nous pour les morts sinon parce que nous croyons que la mort est un passage de la vie en ce monde à la vie éternelle avec Dieu? Nous prions parce que nous voulons que nos défunts connaissent le bonheur éternel. Car, nous le savons, l'âme est « spirituelle et immortelle 4» et « le désir du bonheur s'accomplit dans la vision et la béatitude de Dieu 5». Ce passage, nous le regardons comme l'ultime « pâque » de nos vies. Ce passage est éclairé par la Pâque de Jésus : Il est tout entier passé de la mort à la vie. Sa résurrection l'atteste pleinement. C'est pourquoi saint Paul peut affirmer : « Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur » (1 Co 15, 17).

Saint François d'Assise termine son ode à la Création en osant chanter : «Loué sois-tu pour notre sœur la mort corporelle à qui nul homme vivant ne peut échapper. » Même si notre société cache la mort

et la regarde peu en face, celle-ci est la compagne de nos vies et nous rappelle fraternellement son issue. En Jésus-Christ, «premier-né d'entre les morts » (Col 1, 18 ; Ap 1, 5), la mort devient bienheureuse. « Dans le Christ, tous recevront la vie », enseigne saint Paul (1 Co 15, 22). Telle est la magnifique espérance chrétienne.

La mort, nous l'évoquons souvent, à chaque fois que nous prions le Je vous salue Marie : « Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous [...] maintenant et à l'heure de notre mort. » Les auteurs spirituels disent qu'il y a deux jours importants dans notre vie : l'aujourd'hui et celui de notre mort. À la lumière de l'Évangile, ces deux moments acquièrent une belle densité. Chaque matin, il est beau de dire au Seigneur « Me voici », comme la bienheureuse Vierge Marie au jour de l'Annonciation :

« Fiat, que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38). Chaque soir aussi, au seuil de la nuit comme au seuil de la mort, il est également beau de dire avec le vieillard Siméon, tout à la joie de la rencontre avec son Sauveur : « Maintenant, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix... » (Lc 2, 29).

### La science et la foi contre la douleur et la souffrance

Déjà en 1965, le concile Vatican II, confiant dans les progrès de la science, remarquait : « Toutes les tentatives de la technique, si utiles qu'elles soient, sont impuissantes à calmer l'anxiété de l'être humain : car le prolongement de la vie que la biologie procure ne peut satisfaire ce désir d'une vie ultérieure, invinciblement ancré dans son cœur <sup>6</sup>».

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Cf. *ibid.*, n° 14, § 2.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Cf. Catéchisme de l'Église catholique, n° 2548.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Cf. *Ibid.*, n° 18, ξ1.

Aujourd'hui, la science médicale a progressé. Non seulement, elle permet des avancées dans le soin, mais elle est aussi de plus en plus capable de soulager la douleur physique et, parfois, psychique. L'Église salue ces progrès lorsqu' « on veut simplement atténuer la douleur de manière efficace en recourant aux analgésiques, dont la médecine permet de disposer "». Cela peut contribuer à atténuer des souffrances existentielles et même spirituelles.

Le développement des soins palliatifs est un gain important de notre époque. D'une manière très heureuse, ces soins allient compétence médicale, accompagnement humain grâce à une relation de qualité entre équipe soignante, patient et proches, et respect de la personne dans sa globalité avec son histoire et ses désirs, y compris spirituels. Grâce à ces soins, les familles peuvent mieux accompaaner ceux qui. dans des circonstances douloureuses. s'approchent du grand passage de la mort. Nous encourageons la recherche et le développement des soins palliatifs afin que chaque personne en fin de vie puisse en bénéficier 8, aussi bien à son domicile que dans un EHPAD ou à l'hôpital. Chers frères et sœurs, il est bon que chacun de vous s'informe sur les soins palliatifs 9 pour bien accompagner l'un de vos proches qui en aurait besoin.

Dans certains cas cependant, la souffrance paraît insupportable, en particulier quand les traitements semblent impuissants. Il arrive aussi qu'une maladie incurable plonge la personne dans une angoisse ou un mal de vivre auxquels elle veut mettre fin. Notre foi est alors mise au défi de ces situations qui soulèvent des interrogations légitimes.

L'« aide active à mourir » permettrait évidemment de supprimer toute souffrance, mais elle franchirait l'interdit que l'humanité trouve au fond de son être et que confirme la Révélation de Dieu sur la montagne: « *Tu ne tueras pas* » (Ex 20, 13; Dt 5, 17). Donner la mort pour supprimer la souffrance n'est ni un soin ni un accompagnement : c'est au contraire supprimer la personne souffrante et interrompre toute relation. C'est « une grave violation de la Loi de Dieu 10». C'est une grave transgression d'un interdit qui structure notre vie sociale: nos sociétés se sont organisées en restreignant toute atteinte à la vie d'autrui. Pratiquer l'« aide active à mourir » est et sera la cause d'autres souffrances, en particulier celle du remords et de la culpabilité qui rongent insidieusement le cœur de l'être humain ayant consenti à faire mourir son semblable, jusqu'à ce qu'il rencontre la miséricorde du Dieu Vivant.

### Le choix de la fraternité

Notre foi nous convie à une autre attitude : par elle nous choisissons l'accompagnement, envers et contre tout. La fraternité du bon Samaritain qui prend soin de son frère « à demi-mort » nous inspire ce chemin (*Lc 10, 33-35*). La fraternité invite à nous entraider pour garder la force d'accompagner avec délicatesse, fidélité et douceur.

En lien avec les équipes soignantes, nous pouvons vivre cet accompagnement avec patience. L'agonie, c'est-à-dire les derniers moments de la vie, peut être plus ou moins longue, plus ou moins apaisée,

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Cf. JEAN PAUL II, encyclique L'Évangile de la vie, 25 mars 1995, n° 65.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> La loi du 9 juin 1999 considère que c'est un droit pour chaque citoyen d'avoir accès aux soins palliatifs. Le dernier *Avis* du Comité consultatif national d'éthique reconnaît que ce n'est pas encore le cas pour tous les malades et met le développement des soins palliatifs en exigence préalable à l'éventuelle évolution législative *(Avis 139, 30 juin 2022)*.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Vous pouvez aller sur le site de la Société française d'accompagnement et de soins palliatifs (SFAP) : **sfap.org**.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Cf. JEAN PAUL II, encyclique L'Évangile de la vie, 25 mars 1995, n° 65.

plus ou moins dramatique. La tradition chrétienne connaît des gestes variés pour l'accompagner de manière humaine, vraiment fraternelle : les psaumes, la prière commune, mais aussi le fait de rester près d'une personne en fin de vie, sans se lasser. L'accompagnement, pour alléger la douleur, peut aller jusqu'à la sédation. Cette sédation est souvent intermittente et doit être proportionnée. De facon rare. L'équipe soignante peut estimer juste d'accueillir la demande d'un patient de recevoir une sédation continue jusqu'au décès ou bien de l'envisager avec les proches, lorsque le patient ne peut plus exprimer sa volonté <sup>11</sup>. Il ne s'agit pas alors de donner la mort mais d'apaiser la souffrance. Ces décisions, toujours collégiales, doivent être prises dans un échange délicat avec les proches, notamment pour laisser le temps de vrais adieux, autant

Il est alors beau « de "savoir demeurer", de veiller avec ceux qui souffrent de l'angoisse de mourir, de "consoler", c'est-à-dire d'être avec dans la solitude, d'être une présence partagée qui ouvre à l'espérance 12». Il est beau de préparer le malade à voir Dieu. La présence de l'aumônier est importante. Quand cela est possible et correspond à la situation religieuse du patient en fin de vie. la célébration des sacrements de la Réconciliation, de l'Onction des malades et de l'Eucharistie est une étape très belle. N'oublions pas la communion reçue en viatique, c'est-à-dire au moment du passage vers le Père : elle est plus que iamais « semence de vie éternelle et puissance de résurrection <sup>13</sup>». Et en tous les cas, la prière auprès d'un mourant, même silencieuse, n'a pas de prix pour nous qui croyons en « la communion des saints ».

aue possible.

### Le baptême, source de vie

Frères et sœurs, mettre la main sur la durée de notre vie, choisir l'heure de notre mort, s'en faire le complice, c'est revenir sur l'engagement pris en notre saint baptême. En lui, nous avons été plongés dans la mort et la résurrection de Jésus afin que, comme lui, nous vivions une «vie nouvelle» (cf. Rm 6, 3-4). Par le baptême, nous sommes purifiés et consacrés dans l'Esprit Saint pour offrir avec Jésus, chaque instant donné par Dieu durant notre vie sur la terre. La vie nouvelle des disciples de Jésus est celle de «l'amour» (cf. Rm 13. 8-10). amour pour Dieu et pour notre prochain (cf. Mt 22, 36-40). Se préparer à la mort, c'est, avec la grâce de Dieu, aimer et grandir dans l'amour pour Dieu et pour nos frères et sœurs. «Au soir de notre vie. nous serons jugés sur l'amour », selon le mot de saint Jean de la Croix qu'aime répéter le pape François 14.

Ainsi, notre baptême est la vraie source de nos « directives anticipées 15», qu'elles soient écrites ou simplement transmises oralement à une « personne de confiance 16». Il est bon de nous entraider à vivre, de nous faire mutuellement confiance pour être encouragés à vivre jusqu'au bout dans la dignité des enfants de Dieu.

Nous nous engageons à réfléchir à nos directives anticipées personnelles pour que notre mort ne soit ni volée ni imposée à Dieu, et nous vous invitons à en faire de même. Nous voulons que notre mort soit, grâce à l'Esprit Saint, grâce à la présence des frères et sœurs, grâce à l'accompagnement de la médecine, un passage offert librement où nous remettrons avec gratitude à notre Père des cieux tout ce qu'il nous aura donné. Nous voulons avec

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> Cela est prévu par la loi dite Clayes-Léonetti du 2 février 2016.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Congrégation pour la doctrine de la foi, lettre Samaritanus bonus, V § 1.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> Sacrements pour les malades, n° 144.

<sup>14</sup> Cf., par exemple, bulle d'indiction Misericordiae vultus, n° 15. Voir la citation de saint Jean de la Croix (1542-1591), dans le Catéchisme de l'Éqlise catholique, n° 1022.

son Fils, Jésus, participer à l'offrande du monde, encore souffrant, pour son salut et la gloire de Dieu, en lui offrant tout l'amour vécu ici-bas. Nous voulons qu'elle soit en esprit et en vérité l'ultime pâque à l'image et ressemblance de la Pâque de Jésus. Nous voulons qu'elle soit un acte de confiance en l'infinie miséricorde de notre Dieu plus grand que tout.

Pour cela, comprenons bien la place essentielle de « l'intention » dans les décisions médicales en fin de vie. L'intention est-elle de soulager la souffrance trop dure en ménageant les instants encore à vivre, même si cela peut abréger les jours du malade? Ou bien l'intention est-elle d'anticiper la mort pour en finir avec la souffrance <sup>17</sup>? Dieu dit : « Choisis la vie! » (cf. Dt 30, 19). Aidons-nous mutuellement, en écoutant l'avis des soignants, à discerner entre ce qui est soin, hydratation et nourriture dus au malade, même si la mort devient certaine, et ce qui pourrait être acharnement thérapeutique vain et source de souffrance inutile <sup>18</sup>. Oui, aidons-nous à discerner les choix de vie tout

en consentant à la mort qui vient.

#### La solidarité humaine

Légaliser le suicide assisté ou l'euthanasie, appelés par euphémisme « aide active à mourir », est une proposition récurrente face à la mort, ou plutôt au désir de mourir. Présentée comme une ouverture voire un progrès, elle a l'apparence d'une liberté plus grande de chaque personne qui, dit-on, a le droit de choisir sa mort en raison de son autonomie <sup>19</sup>. Elle ne nuirait en rien aux autres, est-il ajouté, puisque personne n'y serait obligé.

L'envisager ainsi, c'est oublier la dimension éminemment sociale de la mort, et la solidarité humaine qui en découle. Qu'on le veuille ou non, le choix individuel du suicide assisté ou de l'euthanasie engage la liberté d'autrui convoqué à réaliser cette « aide active à mourir ». Il brise de façon radicale l'accompagnement fraternel prodigué; il transforme profondément la mission des soignants. Il ruine la fécondité du symbole du bon Samaritain qui inspire l'amour, socle d'une « société digne de ce nom 20 ».

 $<sup>^{15}</sup>$  Prévues par la loi du 22 avril 2005, article 7.

¹6 Désignation de la « personne de confiance » prévue par la loi du 4 mars 2002 et précisée dans la loi du 22 avril 2005, article 8 : « L'avis de cette dernière, sauf urgence ou impossibilité, prévaut sur tout autre avis non médical, à l'exclusion des directives anticipées, dans les décisions d'investigation, d'intervention ou de traitement prises par le médecin. »

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> L'intention est « un élément essentiel » pour discerner la bonté morale d'un acte humain *(Catéchisme de l'Église catholique, n° 1752)*. Jean Paul II, au n° 65 de son encyclique *L'Évangile de la vie,* écrit : « *Par euthanasie au sens strict, on doit entendre une action ou une omission qui, de soi et dans l'intention, donne la mort afin de supprimer ainsi toute douleur. L'euthanasie se situe donc au niveau des intentions et à celui des procédés employés. »* 

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> Saint Jean Paul II confirme la possibilité morale de refuser l'acharnement thérapeutique (*l'Évangile de la vie, n° 65*). La Congrégation pour la doctrine de la foi évoque « *l'obligation morale d'exclure l'acharnement thérapeutique »* (lettre Samaritanus bonus du 25 juin 2020, V § 2. La loi civile dite Léonetti du 22 avril 2005 l'interdit.

<sup>&</sup>lt;sup>19</sup> Au sujet de l'autonomie, Jean Paul II, au n° 64 de L'Évangile de la vie, écrit : « En refusant ou en oubliant son rapport fondamental avec Dieu, l'homme pense être pour lui-même critère et norme, et il estime aussi avoir le droit de demander à la société de lui garantir la possibilité et les moyens de décider de sa vie dans une pleine et totale autonomie. C'est en particulier l'homme des pays développés qui se comporte ainsi ; il se sent porté à cette attitude par les progrès constants de la médecine et de ses techniques toujours plus avancées. [...] Dans ce contexte, la tentation de l'euthanasie se fait toujours plus forte, c'est-à-dire la tentation de se rendre maître de la mort en la provoquant par anticipation et en mettant fin ainsi "en douceur" à sa propre vie ou à la vie d'autrui. ».

<sup>20</sup> Cf. Fratelli tutti, 3 octobre 2020, n° 71. Prenez le temps de lire l'admirable deuxième chapitre « Un étranger sur le chemin » de cette encyclique du pape François, Fratelli tutti.

Vivre la mort comme un choix individuel, à faire ou à ne pas faire, est inhumain. Nous sommes tous des êtres en relation, heureux de nous confier les uns aux autres. C'est dans la confiance en autrui que chacun peut envisager sa mort. Peut-on imaginer ce que vivraient profondément des enfants dont le père ou la mère déciderait que soit mis fin à sa vie? Que signifierait pour un fils ou une fille de décider ce moment pour sa mère ou son père ne pouvant plus s'exprimer, ou même simplement y contribuer ou refuser d'v contribuer ? Face à la pression que susciterait la possibilité de choisir de mourir, quelle serait la liberté intérieure réelle d'une personne fragilisée par la maladie? Par ailleurs, comment d'éventuels désaccords familiaux seraient-ils vécus? Même si un dispositif réglementaire régulait le processus de décision pour choisir sa mort, des proches désunis pourraientils trouver la paix du cœur?

Comment ne pas être très attentifs à la situation des personnes atteintes d'un mal incurable, sans être en fin de vie à court terme? Se voir diminuer est parfois insupportable. D'aucuns réclament de mourir en exprimant le désir de ne pas devenir un poids pour leurs proches. Céder à leur désir peut être présenté comme un acte de fraternité, et en tous les cas, de respect individuel. Cependant, la demande suffit-elle à justifier la solution de la mort? De plus, le désir de quelques- uns doit-il conduire notre société à proposer la mort à toutes les personnes incurables? Que vivront-elles si, plus ou moins explicitement, leur est présentée la possibilité de demander à être aidées à mourir? La dynamique entière du soin en serait gravement déviée.

Légiférer en ce sens signifierait imposer à tous de faire un choix individuel. Cela éloignerait de la véritable liberté qui grandit dans la relation et qui suppose d'assumer ce que nous sommes en vérité, des êtres mortels qui ne s'appartiennent pas. Le fait même de proposer un tel choix accentuerait le mal-être de notre société et enfoncerait un peu plus notre humanité dans l'individualisme mortifère. Pour nous, chrétiens, ce serait s'éloigner du dessein sauveur voulu par Dieu : « Rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52).

Nous le comprenons, notre foi et notre charité sont et seront sollicitées. Foi et charité éclairent notre chemin et guident nos pas face à la mort et à l'accompagnement dû aux mourants. Elles demandent aussi d'éviter les jugements incompatibles avec le respect dû à chaque personne humaine. Elles donnent le courage de recommencer sans cesse à construire une fraternité, avec la grâce de Dieu et l'aide de la communauté.

#### L'aide active à vivre

Nos paroles seront peut-être de peu de poids face aux opinions apparemment dominantes. Pourtant, bon nombre de nos concitoyens s'interrogent devant la question radicale de la mort:

«Ô mort, où est ta victoire?» Ils voudraient tellement que la victoire soit à la vie! Notre engagement à être ensemble serviteurs de la vie est la réponse à l'appel que Jésus nous adresse en proposant l'attitude du bon Samaritain: « Va, et, toi aussi, fais de même » (Lc 10, 37).

Sans doute avons-nous à examiner les modalités de la prise en charge personnelle et collective des personnes âgées, afin de leur proposer les meilleures conditions d'une fin de vie digne et d'une bonne approche de la mort. Il serait bon de nous instruire les uns les autres, de nous aimer en vérité et, osons le dire, de nous préparer, sans crainte, à bien mourir.

Il convient que chacun se prépare à la maladie et à la mort. On ne le fait pas en s'angoissant, en imaginant le pire, mais en apprenant à profiter de chaque instant pour se rapprocher de Dieu et des autres. Demandons la grâce de comprendre qu'être dépendant n'est pas une déchéance : la condition humaine est belle dans le fait même que nous sommes dépendants les uns des autres. Il y a des moments dans la vie où chacun donne beaucoup, et d'autres où chacun a à recevoir avec reconnaissance.

#### Gratitude et espérance

À ceux qui sont au service de la fin de vie de personnes fragilisées, que ce soit à court terme ou à moyen terme, qu'elles soient âgées ou non, qu'elles soient peut-être des jeunes ou des enfants, nous voulons redire les mots de saint Paul en conclusion de sa prédication sur la résurrection : « Mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue » (1 Co 15, 58).

Nous vous invitons à faire vôtre ce grand chapitre 15 de la première lettre aux Corinthiens sur la résurrection du Christ et sur la résurrection des morts. Nous vous invitons à le méditer en priant l'Esprit Saint de donner à notre société la joie de choisir la vie, de choisir l'aide active à vivre et à bien mourir. Nous vous confions cette Parole de Dieu « afin que vous débordiez d'espérance » (Rm 15, 13).

« Rendons grâce à Dieu qui donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ » (1 Co 15, 57), exhorte saint Paul. Nous rendons grâce pour les soignants, les aidants, les aumôniers des hôpitaux et des EPHAD, pour le personnel dévoué, les bénévoles et les visiteurs bienfaisants de nos parents et amis en établissements de santé, et pour les frères et sœurs qui tiennent la main de ceux qui nous quittent, souvent en leur demeurant proche dans le silence. Tous contribuent à la victoire de la paix! Combien de témoins nous révèlent la fécondité de l'attention aux mourants pour que la paix advienne dans leur âme, et aussi dans le cœur de leurs proches!

Au cours de notre Assemblée à Lourdes, nous prions le Seigneur des morts et des vivants pour qu'il accorde à tous et à chacun, à ses fils et ses filles bien-aimés unis par le baptême à Jésus ressuscité, à tous nos frères et sœurs en humanité, un surcroît de sagesse et aussi la grâce d'une « bonne mort <sup>21</sup>». « Pour un chrétien, dit le pape François, la bonne mort est une expérience de la miséricorde de Dieu, qui est proche de nous aussi dans ce dernier moment de notre vie. » Il ajoute : « Que saint Joseph nous aide à vivre le mystère de la mort de la meilleure manière possible <sup>22</sup>».

Ici, nous prions le Seigneur pour vous et, plus spécialement, pour ceux qui sont confrontés à une fin de vie souffrante. Nous prions, conscients de ce que le grand débat sur la fin de vie peut faire résonner au plus profond de chacun de nous. Que la Vierge Marie obtienne pour tous le don caché de l'Esprit Saint qui fait discerner la beauté de la vie et la grandeur de la fraternité.

À Lourdes, le 8 novembre 2022 Les évêques de France.

Retrouvez l'ensemble du document sur le site de la paroisse : **www.cathorouen.org** ou en flashant le ORCode :

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> Cf. *Missel romain* (2021), Messe « pour demander la grâce d'une bonne mort », p. 1151.

PAPE FRANÇOIS, Catéchèse du 9 février 2022, « Saint Joseph, patron de la bonne mort. » Dans cette catéchèse, le Pape rappelle la tradition selon laquelle saint Joseph mourut entre les bras de Jésus et de la Vierge Marie (Benoît XV, motu proprio Bonum sane, 25 juillet 1920).

## **LITURGIE**





Dans l'Église catholique romaine, la célébration de la messe en général et la liturgie eucharistique <sup>1</sup> en particulier, nécessite l'usage d'un certain nombre de vases sacrés dont le célébrant doit se servir à l'autel pendant l'offertoire. Parmi ces vases, nous pouvons citer le ciboire. Qu'attend-t-on par ciboire? À quoi ça sert? En quoi se différencie-t-il du calice?

Le ciboire (du latin ciborium et du grec Kiborion qui signifie coupe) est un vase sacré, généralement fermé avec un couvercle surmonté d'une croix. contenant soit des hosties qui doivent être consacrées pendant la messe soit la réserve eucharistique c'est-à-dire le reste des hosties consacrées. Les ciboires sont habituellement plaqués en métaux précieux comme en or ou l'argent.

En ce sens, le ciboire est destiné à contenir les hosties qui doivent être consacrées par le ministre de l'Eucharistie (le prêtre) pendant la consécration, afin de les distribuer aux fidèles. comme corps du Christ, au moment de la communion. Après la distribution de la communion aux fidèles, les hosties consacrées restantes sont conservées dans le tabernacle. Autrement dit, le ciboire sert à contenir les hosties à consacrer, pour la distribution de la communion aux fidèles et à conserver la réserve eucharistique dans le tabernacle. Généralement, le ciboire est recouvert d'un voile nommé pavillon, un tissu de forme circulaire de couleur blanche ou doré ; de cette manière, lorsque le ciboire est sorti du tabernacle, on reconnait que

le corps du Christ y est présent. Lorsque le ciboire est vide, ou bien que les hosties ne sont pas consacrées, alors le pavillon doit être complètement enlevé du ciboire <sup>2</sup>. Car l'existence du pavillon signifie que le ciboire contient le Saint-Sacrement

Comme on peut le constater, le ciboire ressemble au calice par sa coupe hémisphérique et son pied. Cependant, la différence fondamentale entre ces deux vases sacrés réside dans la présence ou l'absence d'un couvercle. On note, pour un calice, l'inexistence d'un couvercle. Alors que le ciboire reçoit des hosties qui deviennent après la consécration le Corps du Christ, le calice contient le vin qui, après la prière consécratoire, devient le Sang précieux du Christ Jésus.

On le voit, le cihoire est l'un des vases sacrés dont l'usage est d'une importance capitale dans la célébration de la messe, précisément la liturgie eucharistique. Le prêtre s'en sert pour consacrer les hosties qui s'y trouvent et garder la réserve eucharistique qui doit être placée dans le tabernacle.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> C'est la deuxième partie de la messe qui commence avec l'offertoire et fini avec la prière après la communion. (Cf NGALULA TUMBA, *Petit dictionnaire de liturgie et de théologie sacramentaire*, Bruxelles, Peter Lang, 2016, p. 87)

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Cf CASSAGNAU Alain, Servir la Messe, Paris, Editions Dominique Martin Morin, 2016, p. 34.

## LES COMPILES DE GEOFFROY



### **LE ROYAUME DE DIEU**

Père Geoffroy de la Tousche

### Evangile LC 7, 24-30

« Le Royaume de Dieu est proche ». Elles sont impressionnantes ces premières lignes des évangiles où Jésus parle de Jean-Baptiste. Ce que le Christ dit de ce plus grand des prophètes est extraordinaire. Jean annonce Jésus : « voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde ». Quel bonheur que la liturgie en langue française ait repris cette formule. Auparavant on disait : « heureux les invités au repas du Seigneur, voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». Aujourd'hui on insiste : « voici l'agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde ». Chacun – y compris le prêtre – au moment de la communion peut se mettre dans cette dynamique de savoir qui il annonce, comment on l'annonce et comment on se prépare à communier au corps du Christ.

C'est l'introduction que je voudrais vous faire ce soir : Le Royaume de Dieu est proche. Il n'y a pas d'autre message dans l'évangile : le Royaume de Dieu est proche.

Voyons comment et pourquoi c'est le cœur de l'évangile. On pourrait dire que le message de l'évangile c'est le pardon des péchés ou l'annonce de la bonne nouvelle ou autre chose encore. Mais non, le message de l'évangile c'est le « Royaume de Dieu est proche ». On est donc dans une question d'annonce, laquelle est directement présentée par Jean-Baptiste, puis par Jésus au début des évangiles : « allez, convertissez-vous », « changez vos cœurs », « croyez à la bonne nouvelle », « les temps sont accomplis ». Ces expressions se complètent : si les temps sont accomplis cela veut dire qu'on a reçu l'intégralité des informations qui nous sont nécessaires pour que ce Royaume de Dieu soit en nous. Progressons un peu dans cette compréhension.

Tout d'abord, on nous dit que c'est le message de l'évangile. Pendant quelques temps, et encore un petit peu aujourd'hui, on a trouvé ce mot compliqué alors on a dit « bonne nouvelle de Jésus-Christ selon Saint Matthieu » par exemple. En fait, cette traduction est minimaliste. Elle ne dit pas tout du lexique de l'évangile. Il est essentiel pour nous de bien comprendre qu'il y a deux termes qui ont été pris par les chrétiens à la terminologie réservée à l'empereur de Rome : avènement et évangile. Persécutés par l'Empire, marqués par des objections majeures au christianisme notamment à l'événement de la mort et de la résurrection du Christ, dispersés en

petites communautés, tous juifs ou presque, voici aue les chrétiens décident d'utiliser deux mots pourtant réservés à l'empereur de Rome pour pouvoir parler à son empire. L'avènement, adventus, était un document extrêmement important qui annonçait que l'empereur venait lui-même, soit qu'il envoyait quelqu'un, pour réaffirmer sa juridiction. L'évangile c'était la lettre de l'empereur à ses généraux, qui se morfondaient pendant l'hiver, dans laquelle il leur écrivait « je te renvoie en querre ». Pour les Romains qui aimaient faire la querre, c'était une bonne nouvelle. Généralement la reprise arrivait au mois de mars (Mars était le Dieu de la guerre): la terre dégelait et les chevaux ne se cassaient alors pas les chevilles. Mars était donc le premier mois de l'année. En février, l'empereur envoyait sa bonne nouvelle aux généraux leur demandant de se remettre en ordre de bataille pour attaquer.

C'est important de comprendre que, évangile c'est plus qu'une bonne nouvelle, car la bonne nouvelle c'est donc quelque chose d'agréable alors que parfois l'évangile ne l'est pas. Il peut nous déranger. Mais on se souvient que néanmoins, puisque l'empereur est à la tête de son empire, sa charge est d'agir pour le bien. Ainsi plutôt que de simplement penser que l'évangile serait une bonne nouvelle de type agréable, en fait c'est une nouvelle pour mon bien.

Et cette lettre du Christ est efficace: à la différence de l'évangile de l'empereur ou de son adventus, le Christ a accompli en personne sa lettre. On est donc dans une relation personnelle ou une relation de personnes. L'autorité de cette lettre, c'est qu'elle ne raconte pas un discours, mais est une réalité. «Le Royaume de Dieu est proche » cela veut dire qu'on est dans une question de

### réalité, de compréhension de l'incarnation.

On n'est pas en train de dire : « ça va arriver, c'est un bon discours, convertis-toi et le Royaume de Dieu viendra ». Non. c'est « le Rovaume est proche, les temps sont accomplis », le tout réalisé par Jésus en sa personne. C'est d'autant plus important que dans l'évangile l'expression Royaume de Dieu est prononcée 122 fois dont 99 fois dans les 3 évangiles Matthieu, Marc et Luc. Et 90 fois sur les 99, c'est Jésus qui parle du Royaume de Dieu. L'expression est donc vraiment intégrée par les évangélistes. C'est fondamental car il n'y a pas d'autre expression plus souvent répétée par Jésus que le Royaume de Dieu. Comme vous le savez, il y a des gens qui font des recherches se demandant quelles sont les ipsissima verba, les véritables paroles que Jésus a prononcées. A-t-il dit « ceci est mon corps, prenez et mangez», «allez de toutes les nations »? « Royaume de Dieu » visiblement c'est une notion fondamentale dans le cœur de Jésus. Voici le lien direct entre la compréhension théologique de ce que le Christ a vécu pour nous et de l'événement lui-même · il est mort et ressuscité

### Le Royaume de Dieu c'est donc la réalité vécue par le Christ Jésus de sa mort et de sa résurrection.

Ainsi quand j'entends « Royaume de Dieu », je comprends que je suis dans une temporalité prépascale (avant la mort, la passion et la résurrection du Christ), et quand on parle du Christ on est effectivement dans un thème post-pascal. On ne parle pas du Christ ou très peu dans les évangiles. Il y a une des grandes phrases de Pierre qui dit : « tu es le Christ, le fils du Dieu vivant » quand Jésus demande « pour vous qui suis-je? ». Pierre est tellement content de sa phrase, qu'il se dit qu'il portera la mitre jusqu'à la fin de ses jours! Jésus lui rétorque : « Pierre, heureux es-tu parce que cette

parole ne vient pas de toi mais de mon Père ».

Essayons de comprendre les 3 axes de définition du Royaume qui nous sont donnés notamment par Origène. C'est un des grands penseurs des premiers temps chrétiens qui a beaucoup réfléchi sur cette question du Royaume.

La première idée pour Origène c'est que Jésus est le Royaume. Il va parler de autobasilia. « Basile » voulant dire le Royaume, revient à dire que Jésus s'annonce. Origène va développer cette notion en disant que Jésus est proche puisque le Royaume de Dieu est proche. Ainsi quand Jésus dira « aimezvous les uns les autres comme je vous ai aimés », c'est parce qu'il s'est fait tellement proche de nous que ce Royaume qu'on a tellement de mal à mettre en œuvre dans notre vie, lui le fait pour nous. Il est le Royaume proche de moi. Il me dit que ce Royaume n'est pas loin de moi parce que c'est lui qui donne son Royaume pour moi, parce que c'est lui qui me permet parce qu'il est autobasilia, il est « auto-roi », il me dit sa proximité.

C'est une grande œuvre spirituelle qui nous permet de proclamer : « Seigneur tu es proche de moi, ton Royaume est proche de moi, et tu es ce Royaume ».

Deuxième élément que donne Origène dans ses écrits (notamment dans le Traité sur la prière), c'est l'affirmation du Royaume comme « mystique ». Il est spirituel, il est intérieur. On le voit très souvent dans l'évangile quand Jésus dit « c'est comme le levain dans la pâte », « la lumière sur le lampadaire », « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Notre ami Origène va développer une très belle idée.

Il va dire que le Royaume c'est l'intériorité de l'homme. Cette intériorité, c'est le projet éternel de Dieu de venir s'y promener. Donc

### nous sommes le jardin d'Eden du Christ Jésus.

Jésus me dit *«je veux me promener dans ton intérieur», «laisse-moi me promener dans ton intérieur».* Je comprends alors que Jésus dit *«le Royaume de Dieu est proche»*, il proclame que ma vie tout entière est un paradis spirituel, un jardin d'Eden spirituel, et que Dieu va agir à partir de ce jardin intérieur.

C'est le développement très fort en théologie et en spiritualité de l'éthos chrétien, la manière d'agir comme un chrétien. Est-ce que j'agis parce qu'on m'a dit que le dogme que la morale c'était ça ou bien parce que j'ai rencontré Jésus qui vient dans mon jardin spirituel et qui me dit « où es-tu ? ». « Veux-tu répondre à cette promenade spirituelle qui est mon Royaume dans ta vie ? ». « Es-tu désireux de vivre avec moi le chemin de ton existence ? ».

C'est extrêmement important de bien saisir ce 2º grand axe : sa beauté est poétique. C'est la poésie du Royaume de Dieu.

Troisième élément de définition pour Origène : le Royaume est présenté comme un lieu de relations. Le Royaume de Dieu est proche ; dans ce Royaume je ne suis pas tout seul, je suis avec d'autres et je vais développer mes relations pour qu'elles deviennent Royaume de Dieu. Ai-je aujourd'hui – avec mon chef et mes collaborateurs, avec les clients - développé des relations dont je pourrais imaginer qu'elles seraient signe, expression directe de ce Royaume que Dieu veut créer en moi et par moi? Extraordinaire questionnement! Est-ce que le boulanger que j'ai croisé ce matin à 7h ou le gars contre qui j'ai klaxonné c'est une relation de Royaume? Les expressions employées avec mes collaborateurs, avec d'autres élèves, avec des profs, ou les mails que j'ai écrits : tout cela est-il expression du Royaume, lieu de relations? On comprend qu'entre ces 3 définitions, c'est finalement un peu cette dernière qui est devenue la compréhension globale du Royaume de Dieu. On dit le Royaume de Dieu est proche, donc on va être bien entre nous, on va faire attention les uns aux autres. C'est cette 3º forme qui demeure aujourd'hui majoritaire dans la contemplation du Royaume de Dieu. Pourquoi pas mais il ne faut pas oublier les deux autres! Le bémol de cette expression «Royaume de Dieu», c'est que la notion de royaume est une notion politique, d'organisation de la société. Image bien réductrice du Royaume de Dieu!

Donc si on parle d'une organisation, on parle de l'histoire. Voici une nouvelle étape de compréhension : si on dit «le Royaume de Dieu est proche », c'est que Dieu connaît ton histoire. Ton histoire la présentes-tu à Dieu ? Es-tu prêt à ce que Dieu soit le souverain de ton histoire ? Jésus le répète 90 fois à tous ceux qui ont été exclus de la souveraineté d'Israël ou de la souveraineté de l'empire Romain. Tous les gens que Jésus rencontre sont des exclus de ces situations spirituelles, humaines, politiques ou religieuses. C'est à eux, c'est incroyable, que Jésus dit : voilà un fils de la promesse, il est rétabli dans l'alliance avec Dieu, il revient avec moi, ou encore «heureux êtes-vous parce que vous, les prostituées, serez les premières dans le Royaume de Dieu ». C'est libératoire de la part de Jésus-Christ. Vous imaginez que 90 fois dans l'évangile, on nous présente des situations de gens qui sont exclus de toutes relations humaines, spirituelles, qui n'ont pas le droit d'aller au temple. de faire des sacrifices, qui ne sont pas reconnus comme des citoyens de l'empire, qui sont exclus de la synagogue parce qu'ils ont une main paralysée, parce qu'ils sont boiteux.

Bienvenus dans le Royaume de Dieu! C'est incroyable! Jésus redit sans cesse: Dieu est dans ton histoire. C'est Dieu qui est annoncé. Donc le Royaume de Dieu c'est l'histoire de la souveraineté de Dieu dans ta vie. Veux-tu que Dieu soit le souverain?

Puisque Dieu est annoncé ainsi, c'est que nous le présentons comme un Dieu vivant. Ce n'est pas un Dieu d'avant, ce n'est pas un Dieu extérieur, ce n'est pas un Dieu du Livre. Nous ne sommes pas la religion du livre. Très souvent on dit les 3 religions monothéistes ou les 3 religions du livre. Ce n'est pas une expression chrétienne : je peux vivre sans Bible parce que je connais le Christ et qu'on me le transmet par la parole et par l'exemple. Si je n'ai pas de livre ce n'est pas grave. Cette expression « religions du livre » vient du Coran. Je n'accepte pas qu'on dise de moi que je suis « religion du livre ». Je suis religion de la personne parce que c'est le Royaume de Dieu en marche dans mon histoire.

Je suis d'une religion de la personne parce que mon Dieu qui se présente à moi se présente comme étant celui qui existe et qui me fait exister, comme celui qui est et qui me fait être : il tient le monde entre ses mains. C'est la raison pour laquelle Jésus dit: «voici l'heure voici l'heure du Royaume». Quelle va être cette heure, si ce n'est justement celle de celui qui acceptera d'avoir ses mains bloquées - clouées - pour le Salut de l'histoire, pour la souveraineté de Dieu dans ma vie ? Dieu va accepter que ses propres mains qui tiennent le Royaume, qui tiennent le monde, soient des mains bloquées pour que jamais personne ne puisse dire qu'il a été obligé de croire en ce Royaume de Dieu. Jésus accepte d'être fixé à la croix pour que dans cette fixation aucune étreinte ne soit rendue contraignante pour les hommes. « Je regarde celui que j'ai crucifié », affirme tristement saint Paul. Je comprends alors que tout dans la Bible, depuis Abraham, est une annonce de cette Seigneurie du Fils de Dieu : « ta descendance sera aussi nombreuse que les étoiles du ciel», alors que sa femme est stérile. Ecoute le jardin intérieur, écoute le Royaume de la relation, écoute ce que je te dis : «Shma Israël».

Est-ce que je me reconnais dans cette écoute d'un Royaume qui m'est offert? La seigneurie de Dieu malgré la chute de Jérusalem, la seigneurie intérieure où je me dis tous les matins: Seigneur je voudrais t'écouter. Tous les matins, vous pouvez commencer votre journée en disant « Shma », écoute ce qui va se passer pour toi aujourd' hui, écoute il va te parler. Si le soir tu t'aperçois que tu n'as rien écouté, tu dis « pardon Seigneur, demain je reviens » et on verra bien.

Imaginez 90 fois Jésus me dire: « écoute je te donne ce Royaume, il est tout proche, je suis pour toi ». En lui, en Jésus tout s'accomplit. Voici le Christ qui est proche et qui m'invite à le proclamer dans ma propre vie. Est-ce que je le vis maintenant, est-ce que je me reconnais comme membre du Royaume de Dieu?

Qui agit en moi ? Le Royaume de Dieu est proche. Voici la clef de toutes les histoires de semences : le semeur est sorti pour semer : ça a été semé dans une terre aride, dans une terre arable, dans une terre avec des ronces. Le semeur jette largement les semences du Royaume. Va, toi aussi : jette largement les semences du Royaume. Qu'as-tu à perdre ? De quel Royaume es-tu membre ? Quelle semence ai-je reçue du Royaume de Dieu en moi aujourd'hui ? Cela a-t-il agrandi le Royaume en moi ? Jésus est-il aujourd'hui plus présent en moi qu'hier ? Y a-t-il un trésor dans mon cœur ? Ce trésor c'est le Royaume de Dieu. Y a-t-il un élément dans ta vie plus précieux que la perle de la connaissance de Dieu ? Ce Royaume te surpasse en tout cas, tu le

comprends. Ce Royaume de Dieu est tout proche, il t'engage. Alors je comprends que si j'accepte d'être membre de ce Royaume, je vais tout voir à partir de Dieu et je comprends pourquoi Jésus dit: *« priez sans cesse »*. Seigneur, si j'oublie de prier finalement je vais faire mon petit jardin à moi et tu n'y auras pas ta place. Adam où es-tu? Je me suis caché parce que j'ai entendu que tu arrivais. Depuis quand as-tu peur de moi? Depuis quand ton jardin intérieur est-il un jardin peureux? C'est ton cœur, c'est moi qui viens: n'aie pas peur, tu sais très bien tout cela. Alors je comprends que le *« priez sans cesse »* va développer au moins 3 axes: le pardon, la parole, et l'amour.

L'éthos chrétien, la manière de me comporter en chrétien, c'est le déploiement permanent de ces 3 axes : pardon, parole, amour. Je pardonne, je reçois le pardon, je deviens un homme de miséricorde ; je deviens un homme de parole, une femme de parole ; je sais ce que je dis : l'amour trace son chemin en moi.

Je sais bien que je suis particulièrement limité. J'accepte que l'on voit chez moi les limites de l'impossibilité du Royaume de Dieu qui peut se réaliser en moi. Alors je suis crucifié par mon propre éthos, par ma propre manière de me comporter. Je suis crucifié parce que je me dis que jamais je ne serai à la hauteur de ce que Jésus me demande. Ce n'est pas grave car Dieu ne t'a rien demandé, il te dit « le Royaume de Dieu est tout proche ». Il te dit que si tu acceptes d'être membre de ce Royaume il te faudra accepter d'être crucifié toi aussi pour qu'on ne dise pas : « c'est par untel que passe le Royaume » et que chacun de ceux que tu auras rencontré puisse dire : « il n'est pas parfait mais celui dont il parle, j'ai envie de le rencontrer ». Cette fille-là elle n'est pas top, mais elle me dit

qu'elle est chrétienne et la manière dont elle me parle de Jésus, je vois bien qu'il y a un décalage parce qu'elle est vulnérable. C'est dans cette vulnérabilité reconnue au cœur du monde que je vois le Royaume de Dieu. Ce gars-là, il a des comportements qui ne vont pas du tout mais en même temps puisqu'il me dit qu'il est chrétien c'est qu'il recherche quelque chose donc il a un éthos comportemental qui effectivement le crucifie et me désole. Néanmoins je ne cherche pas à l'imiter lui, mais à imiter celui dont il me parle.



Ces pages reprennent l'intervention du 15 décembre 2022 dans l'église Sainte-Jeanne d'Arc dans le cadre des rencontres avec les Jeunes Professionnels. Elles ont été adaptées pour l'écrit.

#### **A BIBLE POUR TOUS!**

Vous rêvez de la lire et de mieux la connaître, venez la lire et la méditer, partager l'actualité de ces écrits de 2000 ans!



#### **LE MERCREDI SOIR**

dans l'église Sainte-Jeanne d'Arc de 20h30 à 21h45

> OUVERT À TOUS Si vous avez une bible, prenez-la!

#### AU PROGRAMME

Vous pouvez venir une fois ou à chaque fois. Chaque soirée est indépendante. Lecture et partage des textes proclamés à la messe le dimanche qui suit (première lecture et évangile). Après une lecture personnelle et des questions de groupe, le Père Geoffroy donne un enseignement sur les thèmes annoncés.

#### SOYF7 LFS BTFNVFNUS !

- Mercredi 1er février : Les pauvres, le sel, la lumière.
- Mercredi 8 février :
   La Sagesse, les commandements, la loi.
- Mercredis 15 et 22 février : Pas d'école biblique.
- Mercredi 1er mars : Abram et Loth, la nuée, la transfiguration.
- Mercredi 8 mars : L'Égypte, le puits, l'eau vive.

- Mercredi 15 mars : David, le Rabbi, l'aveugle.
- Mercredi 22 mars : Ezéchiel, Lazare, la Résurrection.
- Mercredi 29 mars : La Semaine Sainte.
- Mercredis 5, 12, 19, 26 avril : Pas d'école biblique.
- Mercredi 3 mai : Les diacres, Philippe, les œuvres.



#### MERCI DE FAIRE VIVRE L'ÉGLISE ET CEUX QUI LA SERVENT.

L'Ég<mark>lise vit grâce à vos dons. Vos d</mark>ons c<mark>ouvr</mark>ent le traitement des prêtres en activité et des laïcs en mission ecclésiale.

Ils les font vivre et leur permettent d'accomplir leur mission : annoncer l'Évangile, accompagner ceux qui le souhaitent sur le chemin de la foi, célébrer les sacrements et les funérailles, soutenir les personnes en difficulté.

. IMPORTANT ET RARE :	
-----------------------	--

dans le diocèse de Rouen, le Denier de l'Église est adressé à l'Association Diocésaine mais il revient ensuite **dans le budget de chaque paroisse.** 

#### **MERCI!**

#### IL EXISTE TROIS MOYENS POUR PARTICIPER À LA COLLECTE DU DENIER :

Le don en ligne : donnons-rouen.catholique.fr

**Le prélèvement automatique :** cela permet au donateur de mieux gérer son budget en répartissant son soutien tout au long de l'année.

**Le chèque :** libellé à l'ordre de l'Association Diocésaine, il peut être transmis à la paroisse ou alors directement envoyé à l'adresse de l'association diocésaine.



#### DÉDUCTION FISCALE :

Si vous êtes imposable, vos dons sont désormais déductibles à hauteur de 75 % de leur montant, dans la limite de 554 € de dons à l'Église. Au-delà, votre don est déductible à hauteur de 66 %, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Vous recevrez un reçu fiscal pour justifier votre déduction.

EN 2021, VOUS AVEZ DONNÉ UN DON MOYEN DE 130€. MERCI!

#### FAIRE CÉLÉBRER UNE MESSE

Pour nos 3 paroisses, il y a moins de 100 demandes de messes par an. Ne vous privez plus de cette grâce d'une messe à vos intentions : votre famille, vos enfants, vos projets, vos défunts.

L'honoraire de la Messe a été fixé par les évêques de France à 18 €. Vous avez donc près de 500 jours disponibles à Rouen entre le Père Guy et le Père Geoffroy (chaque fois que le prêtre célèbre la messe en semaine, il peut avoir une intention particulière).



## LES OFFRANDES (APPELÉES AUSSI CASUEL) POUR LES CÉLÉBRATIONS

Baptême : à partir de 50 €

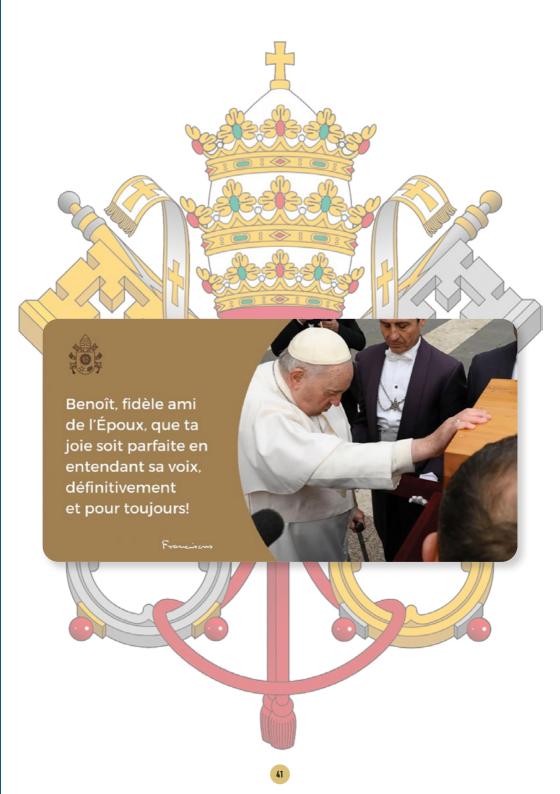
Mariage: à partir de 200 €

Funérailles : à partir de 180 €

Communion, Profession de Foi, Confirmation, anniversaire de mariage : à partir de 30 €.

Si vous avez oublié récemment, rassurez-vous : il n'y a pas de retard dans un paiement possible même a posteriori !

Missions paroissiales *(Chalet de Noël, Saint-Godard, Sainte-Jeanne d'Arc)* : vous pouvez faire un don qui sera également déductible de vos impôts.



## TÉMOIGNAGE

## UN ÉBÉNISTE RESTAURATEUR au milieu des clochers

Arnaud Dupré

Ebéniste restaurateur depuis 2003, je suis installé rue Beauvoisine dans le cœur historique de ROUEN face au musée des Antiquités dans une maison du XV<sup>ème</sup> siècle. L'atelier a été béni par Monseigneur Duval la même année.

Je restaure tout type de meubles anciens, allant du Moyen-Âge à nos jours. J'ai été formé à l'école Saint-Luc de Tournai pendant cinq ans, puis j'ai travaillé chez un ancien de cette école, ébéniste restaurateur à Versailles également pendant cinq ans.

Je restaure des meubles massifs ou en placage et marqueterie, mais aussi des chaises ou fauteuils.

Il m'arrive régulièrement d'avoir des objets religieux à réparer comme des croix, des Christ, ou des statues. Plus atypique, suite à la sollicitation de paroisses, j'ai eu l'occasion de travailler sur des meubles spécifiques comme un chasublier ou des prie-Dieu! J'ai également eu la chance de de me voir confier un crucifix en placage d'écaille de tortue dont le Christ était en argent massif d'époque Louis XIV. Dernièrement, un particulier m'a demandé de créer pour une chapelle privée un autel et son tabernacle à partir d'éléments anciens.

Restaurer le patrimoine liturgique et religieux est une joie pour moi car c'est aussi une façon de vivre ma foi et je suis heureux de voir que les paroisses et les particuliers ont à cœur d'entretenir ces œuvres d'art.

La restauration de tous les meubles s'effectue avec des techniques traditionnelles! Je fabrique ma cire moi-même avec des pains de cire et de l'essence de térébenthine pour un brillant parfait! Je travaille également au vernis au tampon à l'ancienne pour les meubles plaqués et en marqueterie. Je restaure aussi des meubles peints, cela se faisait aussi bien au XVIIIème qu'au XIXème siècles.

Je m'adapte au souhait du client suivant son budget avec des prestations différentes, pour mettre en valeur les meubles de familles ou les trouvailles du moment!

Pour les restaurations, je suis amené à utiliser des essences de bois très variés afin de correspondre à ce qui compose déjà le meuble : en bois massif, du hêtre, du chêne, du noyer, du merisier ; et en placage scié (plus ou moins 2mm d'épaisseur), utilisé pour les meubles du XVIIème et du XVIIIème, du

## TÉMOIGNAGE

palissandre, du bois de rose, de l'amarante, de l'acajou et d'autres essences plus rares. Pour les meubles plus récents, du XIXème et XXème siècle, on retrouve ces essences en placage tranché (1 dixième de mm). Tous mes collages se font à la colle de poisson ou suivant les meubles à la colle d'os et de nerf!

Amoureux des techniques des ébénistes d'autrefois, la plus grande partie de mon travail est réalisé à la main et avec des outils souvent eux-mêmes anciens

Je me déplace facilement pour faire un devis immédiat chez vous, ou vous accueillir dans mon atelier.

#### ARNAUD DUPRÉ Ebéniste restaurateur

183 rue Beauvoisine, 76 000 Rouen **06 32 44 37 26** 

À votre disposition pour rénover vos trésors ou découvertes!



LES CONNAISSEZ-

## RCF VEUT DIRE RADIO CHRÉTIENNE FRANCOPHONE Par Pauline Noack.

Une radio chrétienne, généraliste, de proximité!

#### Une radio qui nourrit la vie spirituelle et invite à la rencontre du Christ

Les racines des 64 radios locales du réseau RCE sont chrétiennes. Nos radios ont été créées à partir des années 1980 par des chrétiens (catholiques, protestants, orthodoxes ou arméniens) dans tous Les coins de France. Retrouvez sur RCF la méditation de l'Évangile du jour, la messe, le culte, des témoignages de foi, la lecture commentée de la Bible, des propositions pour vivre sa foi...

#### UNE RADIO AU SERVICE DE L'INTELLIGENCE. DU DISCERNEMENT ÉTHIQUE ET DE LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ

On parle de tout sur RCF! Économie, écologie, politique, société, culture, sorties, et spiritualité. Notre métier de média nous oblige. Notre rôle est d'éclairer pour vous l'actualité, vous donner des clés pour mieux comprendre et aimer le monde, mais dans le respect constant de nos valeurs chrétiennes.

#### UNE RADIO PROCHE QUI INVITE À DÉCOUVRIR L'AUTRE ET À S'ENGAGER.

En tant que radio locale, toute notre attention se porte sur la vie de notre territoire. Tous les sujets que nous traitons, que ce soit dans l'actualité régionale ou dans les émissions politique / société / économie / spiritualité / santé / écologie/ culture, vous parlent de la Normandie. Et les associations locales ont une place de choix sur notre antenne :

action, missions, appel au bénévolat ou au don...

#### l'ÉOIIIPE

RCF Haute-Normandie, c'est près de 100 personnes engagées au service de nos auditeurs : 7 salariés : Catherine, rédactrice en chef, Guillaume, journaliste du matin, Laurence, journaliste correspondante au Havre, Adèle, journaliste en alternance, Nathalie, responsable communication et multimédia Jérôme technicien Pauline directrice. Jusqu'à 4 volontaires en service civique se joignent à l'équipe de permanents sur des périodes de 6 mois. Mais sans les 70 bénévoles de la radio, nous ne serions rien. Vous les entendez à 8h45 pour vous aider à méditer l'Évangile du jour, mais aussi dans l'édito de 18h10, et encore dans les émissions culture (Escapade, Passionnément musique, Cultures en Normandie, Rock et théologie, Patrimoines normand. En état livresque. Livre de bord. Boîte à lire. Mots pour maux), et dans les émissions foi, politique, économie et société (Regards politiques, L'Eglise en mouvements, La Bible chemin faisant, Vie de familles, Santé des systèmes de santé, Entreprise et progrès). Sans compter tous les membres du bureau de l'association et les membres du conseil d'administration qui accompagnent les finances et la stratégie de la radio.



#### LA PROGRAMMATION

La radio locale RCF diffuse 4 heures de programmes par jour. Les 20 heures complémentaires sont produites à Lyon pour tout le réseau.

Nous diffusons en semaine :

- Un journal local à 7h et 8h, une courte interview d'actualité à 7h40, une méditation de l'Évangile du jour à 8h45
- Entre 11h et 12h30, un programme alliant actualité et émissions thématiques
- Après les informations internationales de Radio Vatican, de 18h10 à 19h, des programmes régionaux, en collaboration avec les radios RCF de Basse-Normandie, avec un grand invité régional à 18h20, en direct, et un portrait d'entrepreneur normand à 18h45
- Après le journal national de RCF, de 19h12 à 20h30, des émissions longues avec un nouveau thème chaque jour.
- Le week-end, vous retrouvez la méditation de l'Évangile à 8h45, puis Mgr Lebrun vous adresse une chronique hebdomadaire de 3 minutes à 9h15 (samedi) et 9h (dimanche).

Pour écouter RCF Haute-Normandie :

#### **RETROUVONS-NOUS**

ROUEN / **88.1**DIEPPE / **87.7**LE HAVRE / **88.2**NEUFCHÂTEL-EN-BRAY / **103.0**YVETOT / **106.5** 









rcf.fr

#### LE FINANCEMENT D'UNE RADIO ASSOCIATIVE

RCF est un réseau de radios associatives. RCF Haute-Normandie est une association indépendante des autres radios RCF et gère son financement en toute autonomie. Une radio comme la nôtre, qui fait le choix de ne pas assommer ses auditeurs avec la publicité (et ils nous en remercient tous les jours), doit trouver des sources de financement alternatives.

La première source de financement de notre radio vient des dons des auditeurs! Incroyable mais vrai! Par leur don de 5 € à plusieurs milliers d'€ par an, nos auditeurs font le choix de contribuer au fonctionnement de leur radio (par chèque, prélèvement automatique ou paiement en ligne sur rcf.fr). Sans eux, la radio serait morte depuis longtemps... Ils apportent plus de la moitié du budget de la radio qui avoisine les 500.000 €!

Comment font les autres radios? Les radios du service public (France Bleu, France Inter, France Culture...) sont financées par l'État et jusqu'il y a peu par notre redevance, et les radios privées (Radio classique, Nostalgie, Tendance Ouest...) sont financées par la publicité. RCF a choisi un modèle économique exigeant, mais réjouissant car nos donateurs nous parlent, nous encouragent, nous critiquent aussi parfois, mais dans un véritable échange constructif qui nous permet d'améliorer continuellement nos programmes. Nous avons créé un Club RCF qui est en pleine croissance et contribue, par les adhésions, au financement de la radio.

Et sur rcf-normandie.fr, nous proposons aux annonceurs différentes formules pour leur donner de la visibilité à l'antenne de RCF, notamment avec une offre « Spécial associations ». Ces prestations nous rapportent environ 10% de notre budget. Dernière innovation : nous avons lancé fin 2022 le don SMS qui est un nouvel usage... il faut vivre avec son temps !

#### NOUVEAU DON PAR SMS!

Vous aimez RCF ? Vous avez apprécié une émission que vous venez d'écouter ? Dites-le-nous en envoyant par SMS votre don. Faites un don de 5€ ou de 8€ en envoyant au 92712 RCF5 ou RCF8

Une nouvelle manière d'aider RCF

92712, un numéro à garder en tête!

Merci



#### OUL NOUS ÉCOUTE ?

Tous les âges, tous les milieux et professions, et pas seulement des chrétiens! Seulement un auditeur sur deux se dit chrétien. Nous appelons nos auditeurs des *«chercheurs de sens»*. Environ 100.000 personnes nous écoutent en Haute-Normandie. Et on peut certainement faire mieux puisque notre notoriété *(assistée)* n'est que de 33%. Cela veut dire que 67% des habitants de notre territoire n'ont jamais entendu parler de RCF...

#### QUEL AVENIR POUR RCF?

RCF Haute-Normandie est basée à Rouen et prépare 2 studios satellites au Havre et à Évreux. Notre vocation est d'être physiquement présents sur tout le territoire, en FM, sur Internet, et bientôt en DAB+ (la radio numérique terrestre).

Nous sommes conscients des enjeux que représente le «tout internet». Le monde digital nous ouvre les bras, et nos podcasts y trouvent leur place. Nous avons un véritable challenge à relever pour que nos émissions émergent de cet océan de propositions et que la Bonne Nouvelle que nous annonçons puisse atteindre les chercheurs de Dieu!



LA JOIE SE PARTAGE

Écoutez-nous, soutenez-nous, et que la joie se partage!

## ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES **DU CARÊME**







Présentation p. 51

Voir agenda

Voir agenda



CONFÉRENCES DE L'OPUS DEI CONFÉRENCES DE CARÊME

Présentation p.38

Présentation p.52

Présentation p.49

SCRUTINS POUR LES CATÉCHUMENES

Voir agenda

ADORATIONS DU SAINT SACREMENT

Présentation p.48

#### Pour des actions concrètes et discrètes de Carême :

**Secours Catholique:** 02 35 63 31 43

Apprentissage du français aux migrants : Vincent David, 06 72 27 36 32

Shma: Christiane Rousseau, 06 70 23 17 91

Ordre de Malte (maraudes) : Benoît Balsan, 06 28 32 28 31 Visite aux malades : Domitille Vielliard, 06 22 60 36 70

## CARÊME

#### **N** DORATION DU SAINT SACREMENT

- Lundi : Saint-Joseph, de 20h30 à 21h15
- Mardi : Sainte-Jeanne d'Arc, de 20h à 21h (du 28.02 au 28.03)
- Mercredi : Basilique du Sacré-Cœur, de 11h à 13h
- Mercredi : Sainte-Jeanne d'Arc, de 14h30 à 20h15 (du 1e au 29.03)
- Mercredi : Saint-Gervais, de 19h15 à 20h15 (du 1er au 29.03)

#### **C** ONFÉRENCES Église Saint-Godard à 17h

En action de grâce pour le ministère de Joseph Ratzinger - Benoît XVI, nous prendrons appui sur son message de carême de 2011.



- Dimanche 5 mars : recherche et décision « Quitter la rumeur du quotidien pour nous plonger dans la présence de Dieu ».
- Dimanche 12 mars : croissance et liberté « Irriguer les déserts de l'âme inquiète et insatisfaite ».
- Dimanche 19 mars : endurance et miséricorde « Le Christ veut ouvrir également notre regard intérieur afin que notre foi soit de plus en plus profonde ».
- Dimanche 26 mars : ténèbres et lumière
  « Le temps est venu pour la communauté chrétienne de placer, à nouveau et en conscience, toute son espérance en Jésus de Nazareth ».



#### **RETRAITE EN VILLE**

#### Venez vivre une expérience spirituelle intense.

C'est comme une petite retraite au milieu de la ville, au milieu de la vie, pour recevoir de nos églises, de leurs histoires et de leurs saints, les énergies spirituelles que le Seigneur Jésus veut nous donner sans cesse. 4 temps dans la même journée pour l'unité paroissiale, des grâces communautaires et personnelles. N'hésitez pas!

La prochaine rencontre aura lieu le mardi 7 mars à l'église Sainte-Jeanne d'Arc.

#### **POUR TOUS**

10h00 - 11h30 12h15 - 13h30

#### **POUR LES 15-25 ANS**

18h00 - 19h30

#### **POUR LES COUPLES**

20h30 - 22h00

Sainte Jeanne d'Arc et ses 3 figures : la combattante, la souffrante, la mourante. Recevoir la grâce spirituelle de ce lieu exceptionnel dans lequel le monde entier se presse. Et nous aussi les rouennais!

**Pour tous, 2 horaires au choix!** C'est pour les séniors, les adultes en repos, les mamans avant de repartir à l'école chercher les enfants, et même pour les professionnels sur le temps du midi.

#### Offrez-vous une halte spirituelle!

Les 15-25 ans, aux emplois du temps sans respiration! Notez directement ces 3 rendez-vous. Vous ne serez pas déçus. Vous irez mieux!

**Pour les couples,** pour vous aider à faire le point dans votre vie conjugale, à plonger dans la grâce du sacrement qui vous a uni il y a 5 ou 50 ans! C'est un beau cadeau que vous offrez à votre conjoint. Les veufs et veuves peuvent participer à ces soirées.



### La nouvelle proposition spirituelle pour les jeunes de 6° et 5° à Rouen!

Pour vivre le carême, se laisser convertir par le Christ, constituer une communauté de jeunes chrétiens, inviter ses amis en recherche spirituelle, inviter au baptême ses amis. Le samedi, de 10h00 à 12h00.

25 février, église Sainte-Jeanne d'Arc 4 mars, église Sainte-Jeanne d'Arc 11 mars, église Sainte-Jeanne d'Arc 18 mars, église Sainte-Jeanne d'Arc 25 mars, église Saint-Godard 1er avril, église Sainte-Jeanne d'Arc 8 avril, église Sainte-Jeanne d'Arc

SITIO («J'ai soif» Jean 19,28)

SITIO c'est une soirée mensuelle destinée aux hommes : pères, grands-pères, époux, fiancés pour prendre du recul sur nos vies professionnelles et personnelles, partager nos joies et nos combats en se retrouvant autour du Christ pour un moment de prière fraternelle

Le premier rendez-vous sera le mardi 21 février 2023 à 20h30 à Saint-Gervais pour un temps de prière durant lequel seront particulièrement confiées la France, l'Église, nos familles et la communauté paroissiale.

À l'issue, un temps convivial bière/charcuterie. Chacun apporte quelque chose, en toute simplicité.

Pour tout renseignement, contacter: Marc Roland-Gosselin au 07.49.42.21.41 ou marcrolandgosselin@hotmail.fr

## MISSION SAINT-JOSEPH

Trois conférences sont proposées par l'Opus Dei dans l'église Saint-Joseph, sur le thème de « La sanctification de la vie ordinaire selon l'esprit de Saint Josémaria »

#### DANS LE TRAVAIL:

Mardi 7 mars à 20h00 par Frédéric Laupies professeur agrégé de philosophie, auteur.

#### DANS LE COUPLE ET LA FAMILLE :

Mardi 21 mars à 20h00 par Marie-Isabelle Alvira docteur en philosophie.

#### DANS LA VIFINTÉRIFURE :

Mardi 28 mars à 20h00 par le Père Geoffroy de La Tousche, docteur en théologie.

#### SOIRÉES LOUANGE À L'ÉGLISE SAINT-GERVAIS



Venez louer le Seigneur par le chant, la musique et la prière **une fois par mois à 20h30.** 

Venez vous ressourcer en puisant à la source de la vie et de la joie, venez recevoir pour transmettre à votre tour.

#### Prochaines dates:

Jeudi 9 février Jeudi 16 mars :

Envoi en mission de Marc et Clémence Roland-Gosselin par le Père Mputu, vicaire épiscopal Jeudi 13 avril

leudi 11 mai

#### L'ADORATION DANS LA PAROISSE



Le lundi à Saint-Joseph : de 20h30 à 21h15

Le mercredi au Sacré-Cœur : de 11h00 à 13h00

Le mercredi à Sainte-Jeanne d'Arc : de 17h30 à 19h15

Le jeudi à Saint-Gervais : (tous les 15 jours à partir du 4 mai). de 20h30 à 21h30

#### **THÉOLYCÉE**



Destiné aux lycéens et avec le père Geoffroy, se déroule 2 jeudis ou lundis de suite pour parler d'un même thème, au centre paroissial place de la Rougemare de 17 h15 à 18h 15.

#### Prochaines sessions:

- 9 février 2023 :

Preuves de l'existence de Dieu (2ème partie)

- 27 février et 6 mars 2023 :

Moralité des actes humains

- 16 et 23 mars 2023 :
- Hérésies, vrai Dieu, vrai homme
- 15 et 22 mai 2023 : Création et Genèse

Inscription obligatoire pour chaque session



#### HOLYTEENS ; UN ÉVÈNEMENT INÉDIT À ROUEN POUR TOUS LES COLLÉGIENS DE 4ÈME ET 3ÈME !



Le **samedi 18 mars 2023** à l'église Saint Gervais de Rouen, 350 jeunes collégiens sont invités à une journée exceptionnelle alliant joie, foi, fraternité et partage.

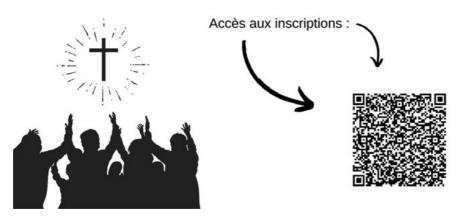
De 14h à 22h un programme conçu spécialement pour eux leur fera vivre l'expérience qui pourra transformer leur vie ! Un témoignage fort du Père Fournier aumônier des Pompiers de Paris leur permettra d'échanger, de s'interroger et d'approfondir leur vocation de missionnaires ; le goûter et le dîner (pas du tout équilibrés) seront l'occasion de se rencontrer ; la messe, l'adoration et la confession leur seront proposés et permettront des moments d'intériorité ; et le concert de rock chrétien du groupe PRAISE clôturera la journée dans une ambiance de feu !

Tu es en 4ème ou en 3ème dans un collège privé ou public ?

Cette journée est pour toi !

Mieux ; invite un ou une amie qui ne connait pas Jésus ou qui n'a pas eu connaissance de cette proposition !

Prix de la journée par personne : 10€



## SOUSCRIPTION

Dans ce sanctuaire dédié à Jeanne, il y a la combattante, la souffrante, la mourante mais pas la sainte. Nous l'avons trouvée. Voulez-vous l'offrir au monde entier qui vient dans cette église ? Ce serait exceptionnel de l'inaugurer pour les fêtes Jeanne d'Arc 2023.

#### Nous savons que vous allez répondre à ce projet!





© 2023 Atelier Missor

Buste de Jeanne d'Arc en bronze coulé à la cire perdue. Auréole en bronze dorée et gravure dorée à la feuille 23 carats Dimensions : 29 x 16 x 15cm / Poids : 5kg

Aidez la paroisse à acquérir ce buste de Sainte Jeanne d'Arc créé par Missor



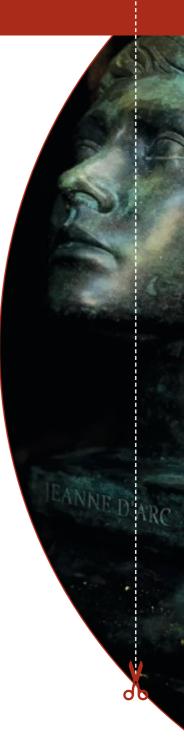




Nom :			
Prénom :			
Adresse :			
Somme :	20 €  50 €  100 €  Autre montant :		
Chèque : Espèces :			
Chèque à libeller à l'ordre de l'association diocésaine - souscription.			

À renvoyer à : Maison paroissiale, souscription, 12 place de la Rougemare 76 000 Rouen

Vous recevrez un reçu fiscal.





#### **FÊTES JEANNE D'ARC**

Mission paroissiale du 12 au 30 mai. Fêtes officielles les 18, 19 et 20 mai.

#### Retenez dès maintenant quelques dates :

Vendredi 12 mai:

ouverture de la mission par un pèlerinage sur les pas de Jeanne

Samedi 20 mai:

messe, cérémonie civile, panégyrique

Mardi 30 mai :

messe anniversaire de la mort de Jeanne et clôture de la mission

#### **MISSION ARMADA**



Nous aurons besoin de vous pour accueillir les pèlerins et les visiteurs. NOUS COMPTONS SUR VOUS !

missions@cathorouen.org

# **ÉQUIPE**D'ANIMATION PAROISSIALE



Charlotte Vaudour-Bougerie, Olivier Chaline et Guillaume Brouet ont accepté d'être la nouvelle Équipe d'Animation Paroissiale. Merci à eux 3 d'avoir accepté cette nouvelle mission. Ils se présentent à vous pour que vous les connaissiez mieux!

C'est une grande joie pour moi de travailler avec des chrétiens qui s'engagent à fond sans être propriétaires de la mission reçue.

Merci chers Adélaïde et Nicolas, Christiane, Domitille, Valentine, Ariane et Hugues pour votre présence à mes côtés dans l'EAP précédente. Depuis la rentrée paroissiale de septembre 2022, je vous ai annoncé la fin progressive de la mission en EAP et la continuité indispensable des relais que vous alliez devenir pour les 3 conseils de paroisse, le congrès Mission et les engagements auprès des personnes les plus en difficulté de Rouen.

Nous avons vécu des années pastorales intenses avec des choix importants face à l'imposition d'un confinement. Nous avons pris des décisions pour la reprise des messes, la réorganisation des offices, mais aussi et surtout avec le choix missionnaire de la Rougemare.

Père Geoffroy de la Tousche







Charlotte VAUDOUR-BOUGERIE Olivier CHALINE Guillaume BROUFT

MERCI POUR VOS LUMIÈRES, VOTRE DISCERNEMENT, NOS ÉCHANGES ET VOTRE AMITIÉ ET VOTRE PRIÈRE SURTOUT.

#### **CHARLOTTE**

Mariés depuis cinq ans, nous sommes avec Richard mon mari, les heureux parents de Malo (né en 2019) et Pia (née en 2021).

Je suis rouennaise d'origine, et nous sommes revenus à Rouen il y a un peu plus d'un an après dix années à Paris. Nous rêvions d'un cadre de vie plus spacieux pour accueillir nos familles et amis.

Après des études de droit et d'histoire de l'art, et une expérience professionnelle dans le mécénat, j'ai trouvé ma vocation auprès des jeunes dans l'Enseignement Catholique. Je m'occupe de la Pastorale et suis professeur de Droit.

Nous avons rencontré le Père Geoffroy il y a quelques mois. Il nous a déplacé par son charisme et la justesse de ses mots. En plus de nous nourrir et de toucher nos cœurs, ses homélies nous font grandir.

C'est avec une grande joie que je rejoins l'équipe d'animation pastorale. Soutenir et encourager les actions de la paroisse, réfléchir à tous les projets missionnaires pour Rouen, témoigner de ma rencontre avec le Christ.

#### **OLIVIER**

Marié, père d'Éléonore, Marie et Louis, je suis historien, professeur à Sorbonne Université. J'étudie et fais étudier la France d'Ancien Régime, l'Europe centrale des Habsbourg et de plus en plus l'histoire maritime dans l'Institut de l'océan de l'Alliance Sorbonne Université. Je suis arrivé très jeune à Rouen et y suis fort attaché. Il y a deux ans et demi, j'ai proposé au P. Geoffroy de travailler à mieux faire comprendre nos églises afin que Rouennais et visiteurs en découvrent les richesses artistiques et par-là l'extraordinaire trésor spirituel que les générations précédentes nous ont laissé pour nourrir notre foi. Après l'état des lieux avec la commission « Foi et culture » et l'organisation des journées du patrimoine, l'aventure continue avec l'EAP.

#### **GUILLAUME**

Marié, père de Béatrice, Paul et Camille, je suis cadre dans l'industrie pharmaceutique depuis de nombreuses années (société Aptar Pharma) avec un parcours d'ingénieur chimiste, diplômé de l'École Supérieure de Chimie Organique et Minérale puis de l'Université de Houston (Texas, USA). Originaire de la région parisienne, j'habite à Rouen depuis 2000, dans le quartier de la gare et suis un fidèle de l'église Saint-Romain depuis mon arrivée. Je participe en particulier à l'animation musicale de la messe du dimanche soir. Je suis par ailleurs engagé sur le dialogue Islamo-Chrétien avec le Père Pierre Belhache, délégué diocésain au dialogue interreligieux. J'anime en particulier une session de formation Humaine et Chrétienne au sein de l'établissement Saint Jean Baptiste de la Salle sur le sujet du dialogue interreligieux.

Je suis ravi de répondre à l'appel du père Geoffroy et de rejoindre l'Équipe d'Animation Pastorale.

FÉVRIER - MARS - AVRIL

#### **FÉVRIER:**

#### Jeudi 2 février : \_

#### Présentation du Seigneur au Temple Fin de Mission à Saint-Godard

- 18h30 : messe de la Présentation de Jésus au Temple Grande soirée pour la chandeleur, crêpes

#### Vendredi 3 février : \_

- 18h00 : Spifriday pour les lycéens , église Sainte-Jeanne d'Arc

#### Samedi 4 février :

- 16h-19h30 : préparation au mariage, église Sainte-Jeanne d'Arc
- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc
- 18h30 : messe, basilique du Sacré-Cœur

#### Dimanche 5 février :

- 09h00 : messe, église Saint-Godard
- 10h30 : messe, église Saint-Gervais
- 11h00 : messe, église Saint-Romain
- Après-midi : **retraite de confirmations** des élèves du Pensionnat Jean-Baptiste de la Salle à Saint-Wandrille
- 18h30 : messe, église Saint-Romain

#### Mardi 7 février : \_

- 17h15 à 18h15 : Théolycée, les preuves de l'existence de Dieu
- 20h00 : rencontre « Post-mariage », thème : l'argent dans le couple, église Sainte-Jeanne d'Arc

#### Mercredi 8 février :

- 12h00 : **Spi'zza des 4**ème**/3**ème , église Saint-Romain
- 20h30 à 21h45 : **École Biblique de Rouen**, thème : *la Sagesse, les commandements, la loi* église Sainte-Jeanne d'Arc

Les horaires de messes sont régulièrement mis à jour sur l'application CathoRouen. Ce sont eux qui font foi.

FÉVRIER - MARS - AVRIL

#### Jeudi 9 février :

- 17h15 à 18h15 : **Théolycée**, *Preuves de l'existence de Dieu* 

- 20h30 : soirée de louange, église Saint-Gervais

#### Vendredi 10 février :

- 18h00 : Spifriday pour les lycéens , église Sainte-Jeanne d'Arc

Vacances scolaires d'hiver

Samedi 11 au dimanche 19 février : Pèlerinage en Terre Sainte de l'Enseignement Catholique

#### Samedi 11 février :

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc

- 18h30 : messe, église Saint-Joseph

#### Dimanche 12 février :

- 09h00 : messe, église Saint-Godard

- 10h30 : messe, église Saint-Gervais

- 11h00 : messe, église Saint-Romain

#### Samedi 18 février :

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc

- 18h30 : messe, basilique du Sacré-Cœur

#### Dimanche 19 février : \_

- 09h00 : messe, église Saint-Godard

- 10h30 : messe, église Saint-Gervais

- 11h00 : messe, église Saint-Romain

#### Mercredi 22 février : \_

#### **Cendres**

- 07h00 : messe des Cendres, église Saint-Godard

- 09h30 : messe des Cendres, église Sainte-Jeanne d'Arc

- 10h30 : messe des Cendres, église Saint-Gervais

- 11h00 : messe des Cendres, église Saint-Romain

- 19h00 : messe des Cendres, église Sainte-Jeanne d'Arc



Les horaires de messes sont régulièrement mis à jour sur l'application CathoRouen. Ce sont eux qui font foi.

FÉVRIER - MARS - AVRIL

#### Samedi 25 février, 1er dimanche du Carême :

- 10h00 à 12h00 : **Morning Spi des 6**ème**/5**ème église Sainte-Jeanne d'Arc
- Après-midi : appel décisif des jeunes catéchumènes du diocèse, église Sainte-Jeanne d'Arc
- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc
- 18h30 : messe, église Saint-Joseph

#### Dimanche 26 février, 1er dimanche du Carême :

- 09h00 : messe, église Saint-Godard
- 10h30 : messe, église Saint-Gervais
- 11h00 : messe, église Saint-Romain
- 15h00 à 17h00 : confessions, église Saint-Godard
- 17h00 : appel décisif des catéchumènes, cathédrale
- 17h00 : conférence de carême, église Saint-Godard
- 18h30 : messe, église Saint-Romain

#### Lundi 27 février : \_

- 17h15 à 18h15 : Théolycée, Moralité des actes humains

#### Mardi 28 février :

- Journée : réunion des prêtres du doyenné
- 20h00 à 21h30 : **adoration animée par les jeunes professionnels**, église Sainte-Jeanne d'Arc

#### MARS:

#### Mercredi 1er mars : \_

- 12h00 : **Spi'zza des 4**ème/**3**ème , église Saint-Romain
- 17h00 : messe, église Saint-Romain, célébration de Carême pour les enfants du catéchisme
- 20h30 à 21h45 : **École Biblique de Rouen**, thème : *Abram et Loth, la nuée, la transfiguration*, église Sainte-Jeanne d'Arc





FÉVRIER - MARS - AVRIL

#### Vendredi 3 mars :

- 18h00 : Spifriday pour les lycéens , église Sainte-Jeanne d'Arc

#### Samedi 4 mars, 2ème dimanche de Carême :

- 10h00 à 12h00 : **Morning Spi des 6**ème**/5**ème église Sainte-Jeanne d'Arc
- 16h00 à 19h30 : **Préparation au mariage,** église Sainte-Jeanne d'Arc
- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc
- 18h30 : messe, basilique du Sacré-Cœur

#### Dimanche 5 mars, 2ème dimanche de Carême :

- 09h00 : messe, église Saint-Godard
- 10h30 : messe, église Saint-Gervais
- 11h00 : messe avec remise de la Croix, aux jeunes du Pensionnat Jean-Baptiste de la Salle, église Saint-Romain
- 15h00 à 17h00 : confessions, église Saint-Godard
- 17h00 : **conférence de carême**, église Saint-Godard
- 18h30 : messe, église Saint-Romain

#### Mardi 7 mars:

- Toute la journée : **temps Spirituel en ville**, église Sainte-Jeanne d'Arc
- 20h00 : **conférence** : *La sanctification de la vie ordinaire selon l'esprit de Saint Josémaria : dans le travail*, par Frédéric Laupies, église Saint-Joseph

#### Mercredi 8 mars : \_\_\_\_

- 12h00 : Spi'zza des 4ème/3ème, église Saint-Romain
- 20h30 à 21h45 : **École Biblique de Rouen,** thème : *l'Égypte, le puits, l'eau vive,* église Sainte-Jeanne d'Arc

#### Vendredi 10 mars : \_

- 18h00 : **Spifriday pour les lycéens** , église Sainte-Jeanne d'Arc
- 19h00 : **soirée retour de Lourdes**, avec les élèves de la Providence Sainte-Thérèse et de Saint-Léon, église Saint-Gervais



sont régulièrement mis à jour

sur l'application CathoRouen.

Ce sont eux aui font foi.



FÉVRIER - MARS - AVRIL

#### Samedi 11 mars, 3ème dimanche du Carême :

- 10h00 à 12h00 : **Morning Spi des 6**ème**/5**ème église Sainte-Jeanne d'Arc
- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne-d'Arc
- 18h30 : messe, église Saint-Joseph

#### Dimanche 12 mars, 3ème dimanche du Carême : -

- 09h00 : messe église Saint-Godard
- 10h30 : messe, église Saint-Gervais avec premier scrutin
- 11h00 : messe, église Saint-Romain
- 15h00 à 17h00 : confessions, église Saint-Godard
- 17h00 : conférence de carême, église Saint-Godard
- 18h30 : messe, église Saint-Romain

#### Mercredi 15 mars : \_

- 12h00 : **Spi'zza des 4**ème/**3**ème , église Saint-Romain
- 20h30 à 21h45 : École Biblique de Rouen, thème : David, le Rabbi, l'aveugle église Sainte-Jeanne d'Arc

#### Jeudi 16 mars :

- 17h15 à 18h15 : **Théolycée**, *Hérésies*, *vrai Dieu*, *vrai homme*
- 20h30 : soirée de louange envoi en mission de Marc et Clémence Roland-Gosselin par le Père Mputu, vicaire épiscopal, église Saint-Gervais

#### Vendredi 17 mars :

- 18h00 : Spifriday pour les lycéens , église Sainte-Jeanne d'Arc

#### Samedi 18 mars : \_ Holy teens

- Église Saint-Gervais

#### Samedi 18 mars, 4ème dimanche du Carême : \_

- 10h00 à 12h00 : **Morning Spi des 6**ème**/5**ème église Sainte-Jeanne d'Arc
- 18h30 : messe de clôture de la préparation au mariage avec bénédiction des couples, église Sainte-Jeanne d'Arc
- 18h30 : messe, basilique du Sacré-Cœur



FÉVRIER - MARS - AVRIL

#### Dimanche 19 mars, 4ème dimanche du Carême : ... Solennité de Saint-Joseph

- 09h00 : messe, église Saint-Godard - 10h30 : messe, église Saint-Gervais
- 11h00 : messe, église Saint-Joseph avec deuxième scrutin Apéritif à la fin de la messe
- 15h00 à 17h00 : **confessions**, église Saint-Godard - 17h00 : **conférence de carême**, église Saint-Godard
- 18h30 : messe, église Saint-Romain

#### Mardi 21 mars : \_\_\_

- 20h00 : **conférence** : *La sanctification de la vie ordinaire selon l'esprit de Saint Josémaria : dans le couple et la famille*, par Marie-Isabelle Alvira, église Saint-Joseph

#### Mercredi 22 mars:

- 12h00 : **Spi'zza des 4**ème**/3**ème , église Saint-Romain
- 20h30 à 21h45 : **École Biblique de Rouen,** thème : *Ezéchiel, Lazare, la Résurrection,* église Sainte-Jeanne d'Arc

#### Jeudi 23 mars:\_

- 17h15 à 18h15 : Théolycée, Hérésies, vrai Dieu, vrai homme

#### Vendredi 24 mars : \_\_\_\_

- 18h00 : Spifriday pour les lycéens, église Sainte-Jeanne d'Arc

#### Samedi 25 mars :

#### **Annonciation**

- 10h00 : messe de l'Annonciation avec premières communions, église Saint-Godard



Les horaires de messes sont régulièrement mis à jour sur l'application CathoRouen. Ce sont eux qui font foi.



Samedi 25 mars, 5ème dimanche du Carême :

- 10h00 à 12h00 : Morning Spi des 6<sup>ème</sup>/5<sup>ème</sup> église Sainte-Jeanne d'Arc

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc, avec troisième scrutin

- 18h30 : messe, église Saint-Joseph

#### Dimanche 26 mars, 5ème dimanche du Carême :

- 09h00 : messe, église Saint-Godard

- 10h30 : messe, église Saint-Gervais

- 11h00 : messe, église Saint-Romain

- 15h00 à 17h00 : confessions, église Saint-Godard

- 17h00 : conférence de carême, église Saint-Godard

- 18h30 : messe, église Saint-Romain

#### Mardi 28 mars :

- 20h00 : conférence : La sanctification de la vie ordinaire selon *l'esprit de Saint Josémaria : dans la vie intérieure*, par le père Geoffroy de la Tousche, église Saint-Joseph

#### Mercredi 29 mars:

- 9h00 à 20h00 : journée du pardon, église Sainte-Jeanne d'Arc

- 12h00 : Spi'zza des 4ème/3ème, église Saint-Romain

- 20h30 à 21h45 : École Biblique de Rouen, thème La Semaine Sainte, église Sainte-Jeanne d'Arc

#### Vendredi 31 mars :

- 18h00 : Spifriday pour les lycéens, église Sainte-Jeanne d'Arc

#### **AVRIL**

#### Samedi 1er avril: \_\_\_

- 10h00 à 12h00 : Morning Spi des 6ème/5ème église Sainte-Jeanne d'Arc

FÉVRIER - MARS - AVRIL

#### **SEMAINE SAINTE:**

#### Samedi 1er avril: Rameaux

- 18h30 : messe et bénédiction des rameaux, église Sainte-Jeanne-d'Arc
- 18h30 : messe et bénédiction des rameaux, basilique du Sacré-Cœur

#### Dimanche 2 avril: Rameaux

- 09h00 : messe et bénédiction des rameaux, église Saint-Godard
- 10h30 : messe et bénédiction des rameaux, église Saint-Gervais
- 11h00 : messe et bénédiction des rameaux, église Saint-Romain
- 18h30 : messe et bénédiction des rameaux, église Saint-Romain

#### Lundi 3 avril : lundi Saint

- 18h30 : messe puis confessions, église Saint-Godard

#### Mardi 4 avril: mardi Saint

- 18h30 : messe puis confessions, église Saint-Godard

#### Mercredi 5 avril : mercredi Saint

- 07h00 : messe, Saint-Godard
- 18h30 : messe Chrismale à la cathédrale

#### Jeudi 6 avril : jeudi Saint

- 20h30 : messe du jeudi Saint, église Saint-Godard

#### Vendredi 7 avril : vendredi Saint

- 12h00 : chemin de croix à vélo au départ de Saint-Godard
- 15h00 : chemin de croix dans toutes les églises
- 20h30 : célébration de la Passion du Seigneur, église Saint-Godard

#### Samedi 8 avril : samedi Saint

#### L'Église demeure auprès du tombeau dans le silence

- 09h00 : laudes à Saint-Godard
- 12h00 : office du milieu du jour, église Saint-Godard
- 13h00 à 18h00 : confessions, église Saint-Godard
- 18h30 : vêpres, église Saint-Godard





Les horaires de messes sont régulièrement mis à jour sur l'application CathoRouen. Ce sont eux qui font foi.

FÉVRIER - MARS - AVRIL

#### Samedi 8 avril : \_\_\_\_\_

- 10h00 à 12h00 : **Morning Spi, confessions des 6**ème**/5**ème église Saint-Godard

#### **PÂQUES**

#### **Dimanche 9 avril : \_\_\_**Résurrection du Christ

- 05h00 : aurore de Pâques avec Sacrements d'initiation des catéchumènes, église Saint-Godard Petit-déjeuner offert par la paroisse
- 10h30 : messe du jour avec baptêmes d'enfants en âge de scolarité, église Saint-Gervais
- 11h00 : messe du jour, église Saint-Romain

#### **OCTAVE DE PÂQUES**

Suivi d'un apéritif dinatoire apporté par chacun pour fêter Pâques dans chaque église de la paroisse

#### Lundi 10 avril: \_

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc

#### Mardi 11 avril: \_

- 18h30 : messe, église Saint-Romain

#### Mercredi 12 avril: \_\_\_\_

- 12h00 : **Spi'zza des 4**ème**/3**ème , église Saint-Romain
- 18h30 : messe, église Saint-Joseph

#### Jeudi 13 avril : \_

- 18h30 : messe sur le parvis de la Madeleine
- 20h30 : **soirée de louange,** église Saint-Gervais

#### Vendredi 14 avril : \_\_\_\_\_

- 18h30 : messe, basilique du Sacré-Cœur



FÉVRIER - MARS - AVRIL

Vacances scolaires de Pâques

#### Samedi 15 avril, 2ème dimanche de Pâques :

et de la Divine Miséricorde

- 10h00 à 12h00 : Morning Spi des  $6^{\grave{\mathsf{e}}^{\mathsf{me}}} \hspace{-0.1cm} / 5^{\grave{\mathsf{e}}^{\mathsf{me}}}$ 

église Sainte-Jeanne d'Arc

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc

- 18h30 : messe, basilique du Sacré-Cœur

#### Dimanche 16 avril, 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques : et de la Divine Miséricorde

- 09h00 : messe, église Saint-Godard

- 10h30 : messe, église Saint-Gervais

- 11h00 : messe avec premières communions, église Saint-Romain

- 18h30 : messe, église Saint-Romain

#### Samedi 22 avril, 3ème dimanche de Pâques :

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc

- 18h30 : messe, église Saint-Joseph

#### Dimanche 23 avril, 3ème dimanche de Pâques :

- 09h00 : messe, église Saint-Godard

- 10h30 : messe, église Saint-Gervais

- 11h00 : messe, église Saint-Romain

- 18h30 : messe, église Saint-Romain

#### Samedi 29 avril, 4ème dimanche de Pâques :

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc

- 18h30 : messe, église Saint-Joseph

#### Dimanche 30 avril, 4ème dimanche de Pâques:

- 09h00 : messe, église Saint-Godard

- 10h30 : messe, église Saint-Gervais

- 11h00 : messe, église Saint-Romain

- 18h30 : messe, église Saint-Romain



Les horaires de messes sont régulièrement mis à jour sur l'application CathoRouen. Ce sont eux qui font foi.

# HORAIRES DES MESSES ORDINAIRES

Lundi		18h30, église Saint-Godard
Mardi	7h00, église Saint-Godard	18h30, église Saint-Romain
Mercredi	9h30, église Sainte-Jeanne d'Arc 9h30, église Saint-Joseph	18h30, église Saint-Gervais
Jeudi		18h30, église Saint-Godard
Vendredi	7h00, église Saint-Godard	18h30 à Saint-Godard
Samedi	18h30 à Saint-Godard	18h30, église Sainte-Jeanne d'Arc 18h30 : Saint-Joseph ou Sacré-Cœur
Dimanche	9h00, église Saint-Godard 10h30, église Saint-Gervais 11h00, église Saint-Romain	18h30, église Saint-Romain

Vérifier de semaine en semaine sur l'application ou le site internet cathorouen





Mardi	9h15 12h15
Mercredi	7h00 11h00
Jeudi	18h30
Vendredi	18h30
Samedi	11h00
Dimanche	10h30

Horaires des messes à Saint-Patrice Selon le missel de Saint Jean XXIII





## RETOUR EN IMAGES

VIE PAROISSIALE DE NOVEMBRE 2022 À JANVIER 2023







#### © PHOTOS

#### CathoRouen

- 1. Veillée de la Toussaint
- 2. Messe des défunts Sacré Cœur
- 3. Rencontre Lassalienne



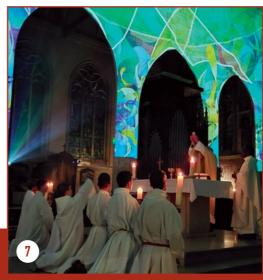








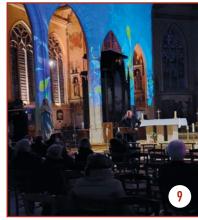




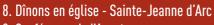
4. Préparation au mariage - Remise de la Bible 5. Retraite en ville - Saint-Gervais

6. Pélerinage Jeanne d'Arc pour les jeunes filles7. Inauguration de la Mission Saint-Godard









9. Conférence de l'Avent





10. Messe de l'Immaculée Conception

11. Concert œcuménique







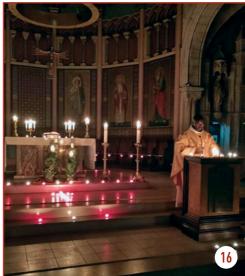


- 12. Soirée post mariage
- 13. Spi'zza au Novick Stadium













14. Spifriday à l'EPHAD du Sacré-Cœur 15. Éveil à la foi

16. Messe à la bougie - Saint-Gervais17. Noël et crèche à Saint-Gervais

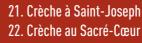












- 18. Crèche à Saint-Godard 19. Crèche à Saint-Romain
- 20. Noël et crèche à Sainte-Jeanne d'Arc











23. Temps de prière pour Benoît XVI24. Obsèques de Benoît XVI - Rome



25. Messe à la maison de retraite de la Compassion26. Tartes aux pommes





#GoToLisbonne jmj2023.fr





#### **INSCRIPTIONS:**

https://diocesederouen2023-lisbonne.venio.fr/fr







#### Ô Marie.

aurore du monde nouveau, Mère des vivants,
nous te confions la cause de la vie : regarde, ô Mère, le nombre immense
des enfants que l'on empêche de naître, des pauvres pour qui la vie est rendue difficile,
des hommes et des femmes victimes d'une violence inhumaine,
des vieillards et des malades tués par l'indifférence ou par une pitié fallacieuse.
Fais que ceux qui croient en ton Fils sachent annoncer aux hommes de notre temps
avec fermeté et avec amour l'Évangile de la vie.

Obtiens-leur la grâce de l'accueillir comme un don toujours nouveau, la joie de le célébrer avec reconnaissance dans toute leur existence et le courage d'en témoigner avec une ténacité active, afin de construire, avec tous les hommes de bonne volonté, la civilisation de la vérité et de l'amour, à la louange et à la gloire de Dieu Créateur qui aime la vie.

Prière pour la vie de Saint Jean-Paul II Encyclique « L'Évangile pour la vie »